

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

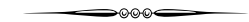
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.00 du 17 novembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre ses chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec serment que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les étables (507-533).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Ε

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε δῖον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
κῆδετο οἰκίων, οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὖρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλή
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε, περίδρομος ἦν ῥα συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ἕσσειν, ἀποικομένοιο ἄνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
ῥυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ. 5
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν δρυὸς ἀμφικεάσσας

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire ; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. À l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XIV

Αὐτὰρ ὁ
ἐκ λιμένος
προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα
διὰ ἄκριας,
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ
δῖον ὑφορβόν,
ὃ μάλιστα οἰκίων
οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεὺς
κῆδετό οἱ
βιότοιο.

Εὖρε δὲ ἄρα τὸν
ἤμενον ἐνὶ προδόμῳ,
ἔνθα αὐλή ὑψηλὴ
δέδμητό οἱ,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε,
περίδρομος·
ἦν ῥα συβώτης
δείματο αὐτὸς ἕσσειν,
ἄνακτος ἀποικομένοιο,
νόσφιν δεσποίνης
καὶ γέροντος Λαέρταο,
λάεσσι ῥυτοῖσι
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Ἐκτὸς δὲ
ἔλασσε σταυροὺς
διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας,

Mais celui-ci (Ulysse)
s'éloignant du port
aborda un rude sentier
à travers la contrée boisée
par les hauteurs,
par où Athéné avait indiqué à lui
le divin pasteur-de-porcs,
qui le plus de tous les serviteurs
qu'avait acquis le divin Ulysse
prenait-souci pour lui
de son vivre (de ses biens).
Et donc il trouva celui-ci
assis dans le vestibule,
où une basse-cour élevée
avait été bâtie à (par) lui,
dans un lieu bien-en-vue-tout-autour,
et belle et grande,
circulaire ;
laquelle donc le pasteur-de-porcs
avait bâtie lui-même (seul) pour les
son maître étant parti, [porcs,
sans sa maîtresse
et sans le vieux Laërte,
avec des pierres charriées (de taille)
et avait couronnée d'un poirier-sauvage.
Et au dehors
il avait conduit une ligne de pieux
d'un-bout-à-l'autre ici et là,
pieux serrés et nombreux,

ἔντοσθεν δ' αὐλῆς συφεοὺς δυοκαίδεκα ποίει
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνάς συσίν· ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες ἐρχατόωντο, 15
 θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἴαυον,
 πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντες
 ἀντίθειοι μνηστήρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης
 αἰεὶ ζατρεφῶν σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·
 οἱ δὲ τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο. 20
 Πὰρ δὲ κύνες, θήρεσσιν ἐοικότες, αἰὲν ἴαυον
 τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν ἐοῖς ἀράρισκε πέδιλα,
 τάμνων δέρμα βόειον, ἐϋχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 ᾤχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἅμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν, 25
 οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλινδε,
 σὺν ἀγέμεν μνηστήρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκη,
 ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορεσαῖατο θυμόν.
 Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμωροι·

le cœur du chêne ; dans la cour, il avait construit près les unes des autres douze étables pour coucher les porcs ; dans chacune étaient enfermées et reposaient sur la terre cinquante truies fécondes ; les mâles étaient parqués en dehors et bien moins nombreux : car les divins prétendants diminuaient le troupeau en mangeant successivement les plus gras de tous ces porcs magnifiques, que leur envoyait le pasteur. Il en restait encore trois cent soixante. Auprès d'eux couchaient toujours quatre chiens semblables à des lions, qu'avait élevés le porcher, chef des pasteurs. Eumée ajustait à ses pieds une chaussure taillée dans la peau d'un bœuf de belle couleur ; les autres étaient allés, au nombre de trois, de divers côtés avec les troupeaux de porcs ; il avait envoyé le quatrième à la ville, conduire aux prétendants superbes un porc qu'il était contraint de leur livrer, afin qu'après l'avoir immolé ils se rassasiassent de ses chairs.

Soudain les chiens à la voix retentissante aperçurent Ulysse et s'élancèrent sur lui en aboyant ; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et

ἀμφικεάσσας
 τὸ μέλαν δρυός·
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς
 ποίει δυοκαίδεκα συφεοὺς
 πλησίον ἀλλήλων,
 εὐνάς συσίν·
 ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες
 ἐρχατόωντο,
 θήλειαι τοκάδες·
 τοὶ δὲ, ἄρσενες, ἴαυον ἐκτός,
 πολλὸν παυρότεροι·
 μνηστήρες γὰρ ἀντίθειοι
 μινύθεσκον τοὺς
 ἔδοντες·
 ἐπεὶ συβώτης
 προΐαλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφῶν·
 οἱ δὲ πέλοντο
 τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα.
 Πὰρ δὲ ἴαυον αἰὲν
 τέσσαρες κύνες,
 ἐοικότες θήρεσσιν,
 οὓς ἔθρεψε συβώτης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δὲ ἀράρισκε πέδιλα
 ἀμφὶ ἐοῖς πόδεσσι,
 τάμνων δέρμα βόειον,
 ἐϋχροές·
 οἱ δὲ ἄλλοι δὴ, οἱ τρεῖς,
 ᾤχοντο ἄλλος ἄλλυδις
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·
 ἀποπροέηκε δὲ τὸν τέταρτον
 πόλινδε,
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν
 μνηστήρσιν ὑπερφιάλοισιν,
 ὄφρα ἱερεύσαντες
 κορεσαῖατο θυμόν κρειῶν.
 Ἐξαπίνης δὲ
 ayant fendu-tout-autour
 la *partie* noire (l'écorce) du chêne ;
 et en dedans de la cour
 il avait fait douze étables-à-porcs
 près les unes des autres,
 couches pour les porcs ;
 et dans chacune
 cinquante truies qui-couchent-à-terre
 étaient renfermées,
 femelles ayant-mis-bas ;
 mais ceux-ci, les mâles, dormaient en
 beaucoup moins nombreux ; [dehors,
 car les prétendants égaux-à-des-dieux
 diminuaient *le nombre* d'eux
 en *les* mangeant ;
 puisque le pasteur-de-porcs
 envoyait toujours le meilleur
 de tous les porcs engraisés ;
 et ceux-ci (les mâles) étaient
 et trois-cents et soixante.
 Et auprès dormaient toujours
 quatre chiens,
 ressemblant à des bêtes-sauvages,
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes.
 Et lui-même ajustait des chaussures
 autour de ses pieds,
 coupant un cuir de-bœuf,
 de-belle-couleur ;
 mais les autres *pâtres* donc, les trois,
 étaient allés *l'un d'un côté* l'autre ailleurs,
 avec les porcs rassemblés ;
 mais il avait envoyé le quatrième
 à la ville,
 pour conduire par nécessité un porc
 aux prétendants superbes,
 afin que l'ayant sacrifié
 ils rassasiassent *leur* cœur de viandes.
 Et soudain

οὐ μὲν κεκλήγοντες ¹ ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔζετο κερδοσύνη ², σκῆπτρον δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Ἔνθα κεν ᾧ παρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
 ἀλλὰ συβώτης ᾧκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν
 ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλη
 πυκνῆσιν λιθάδεσσιν· ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον, ἦ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο
 ἕξαπίνης· καὶ κέν μοι ἐλεγχεῖν κατέχευας.
 Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων
 ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
 ἔδμεναι· αὐτὰρ κεῖνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς
 πλάζετ' ἐπ' ἄλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
 εἴ που ἔτι ³ ζῶει καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.

ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage ; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes ; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je soigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil.

κύνες ὑλακόμωροι
 ἴδον Ὀδυσῆα·
 οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔζετο
 κερδοσύνη,
 σκῆπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ἔνθα πάθε κεν
 ἄλγος ἀεικέλιον
 παρ ᾧ σταθμῷ·
 ἀλλὰ συβώτης,
 μετασπῶν ᾧκα
 ποσὶ κραιπνοῖσιν,
 ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,
 σκῦτος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ὀμοκλήσας μὲν
 σεῦε τοὺς κύνας
 ἄλλυδις ἄλλη
 λιθάδεσσι πυκνῆσιν·
 ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον,
 ἦ κύνες
 διεδηλήσαντό σε ὀλίγου
 ἕξαπίνης·
 καὶ κατέχευάς κέ μοι ἐλεγχεῖν.
 Θεοὶ δὲ δόσαν μοι
 καὶ ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἦμαι γὰρ ὀδυρόμενος
 καὶ ἀχεύων
 ἄνακτος ἀντιθέου,
 ἀτιτάλλω δὲ ἄλλοισι
 σύας σιάλους ἔδμεναι·
 αὐτὰρ κεῖνός που
 ἐελδόμενός που ἐδωδῆς
 πλάζεταί
 ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε
 ἀνδρῶν ἄλλοθρόων,
 εἴ που ζῶει ἔτι
 καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.
 Ἄλλὰ ἔπεο,
 les chiens aboyeurs
 virent Ulysse ;
 ceux-ci criant coururent-sur *lui* ;
 mais Ulysse s'assit
 par ruse,
 et le bâton tomba à lui de la main.
 Là il aurait souffert
 une douleur indigne
 auprès de son étable ;
 mais le pasteur-de-porcs,
 les ayant suivis-de-près rapidement
 avec des pieds agiles,
 s'élança à travers le vestibule,
 et le cuir tomba à lui de la main.
 Les gourmandant
 il chassa les chiens
 l'un d'un côté l'autre ailleurs
 avec des pierres nombreuses ;
 et il dit-à son maître :
 « Ô vieillard,
 assurément les chiens
 ont déchiré toi de peu *s'en faut*
 soudain ;
 et tu aurais répandu-sur moi de la honte.
 Et les dieux ont donné à moi
 assez d'autres et douleurs et soupirs ;
 car je suis assis me lamentant
 et gémissant
 sur *mon* maître égal-à-un-dieu,
 et je nourris pour d'autres
 des porcs gras pour manger ;
 cependant celui-là (mon maître) sans-doute
 désirant (manquant de) nourriture
 erre
 dans et le pays et la ville
 d'hommes à-langue-étrangère,
 si en-quelque-façon il vit encore
 et voit la lumière du soleil.
 Mais suis-*moi*,

Ἄλλ' ἔπειο, κλισίηνδ' ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός, 45
 σίτου καὶ οἴνιοιο κορεσσάμενος κατὰ θυμόν,
 εἵπης ὀππόθεν ἐσσι καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλης. »

Ἦος εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὑφορβός·
 εἶσεν δ' εἰσαγαγὼν, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·
 ἐστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός, 50
 αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
 ὅττι μιν ὡς ὑπέδεκτο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ζεύς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
 ὅττι μάλιστα ἑθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιοε συβῶτα 55
 « Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
 ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
 ξεῖνοὶ τε πτωχοὶ τε²· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
 γίγνεται ἡμετέρη· ἢ γὰρ δμῶων δίκη ἐστίν,

Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard ; quand tu auras rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et quelles infortunes tu as endurées. »

À ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; il l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses, et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter. Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

ἴομεν κλισίηνδε, γέρον,
 ὄφρα καὶ αὐτός,
 κορεσσάμενος κατὰ θυμόν
 σίτου καὶ οἴνιοιο,
 εἵπης ὀππόθεν ἐσσι
 καὶ ὀππόσα κήδεα
 ἀνέτλης. »

Εἰπὼν ὡς
 δῖος ὑφορβός
 ἠγήσατο κλισίηνδε·
 εἰσαγαγὼν δὲ
 εἶσεν,
 ὑπέχευε δὲ ῥῶπας δασείας·
 ἐστόρεσε δὲ ἐπὶ
 δέρμα αἰγός ἀγρίου ἰονθάδος,
 ἐνεύναιον αὐτοῦ,
 μέγα καὶ δασύ.
 Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,
 ὅτι ὑπέδεκτό μιν ὡς·
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·

« Ζεὺς δοίη τοι,
 ξεῖνε,
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
 ὅττι ἑθέλεις μάλιστα,
 ὅτι ὑπέδεξό με
 πρόφρων. »

Ἀπαμειβόμενος δέ,
 Εὐμαιοε συβῶτα,
 προσέφη τόν·
 « Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι
 ἀτιμῆσαι ξεῖνον,
 οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν
 ἔλθοι·
 ἅπαντες γὰρ ξεῖνοὶ τε πτωχοὶ τε
 εἰσὶ πρὸς Διὸς
 ἡμετέρη δὲ δόσις
 γίγνεται ὀλίγη τε
 φίλη τε·

allons dans *ma* cabane, vieillard,
 afin que aussi toi-même,
 t'étant rassasié en *ton* cœur
 de nourriture et de vin,
 tu *me* dises d'où tu es
 et combien de chagrins
 tu as endurés. »

Ayant dit ainsi
 le divin pasteur-de-porcs
 alla-le-premier dans la cabane ;
 et ayant introduit *Ulysse*
 il *le* fit-asseoir,
 et répandit-au-dessous des branches
 et il étendit par-dessus [épaisses ;
 la peau d'une chèvre sauvage velue,
 couche de lui-même,
 grande et fourrée.
 Et Ulysse se réjouit,
 parce qu'il avait reçu lui ainsi ;
 et il dit une parole
 et prononça *ces mots* :

« Que Jupiter donne à toi,
 ô *mon* hôte,
 et que les autres dieux immortels
te donnent ce que tu veux le plus,
 parce que tu as reçu moi
 bienveillant (avec bienveillance). »

Et répondant,
 ô Eumée pasteur-de-porcs,
 tu dis-à lui :
 « Étranger, il n'est pas permis à moi
 de mépriser un étranger,
 pas même si un plus misérable que toi
 était venu ;
 car tous et les étrangers et les pauvres
 sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
 et notre don
 est et petit
 et agréable *pour eux* ;

αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες
οἱ νέοι· ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,
οἷά τε ᾧ οἰκῆϊ ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν —
οἶκόν τε κληῖρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα —
ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξει,
ὡς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ᾧ ἐπιμίμνω·
τὼ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα·
ἀλλ' ὄλεθ'. Ὡς ὤφελ' Ἑλένης ἀπὸ φύλον ὀλέσθαι
πρόχνη, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν!
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἄγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς
Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »
Ὡς εἰπὼν ζωστήρι θεῶς συνέεργε χιτῶνα·
βῆ δ' ἴμεν ἐς συφεοῦς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes maîtres qui commandent.
Ah ! les dieux enchaînent le retour de celui qui m'aurait traité avec
bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ, une
épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui
s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer
les travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ;
aussi mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces
lieux : mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de
cette Hélène qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé
pour l'honneur d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de
combattre les Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea
vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ; il en

ἧ γὰρ δίκη
ἐστὶ δμῶων,
δειδιότων αἰεὶ,
ὅτε οἱ νέοι ἄνακτες ἐπικρατέω-
ἧ γὰρ θεοὶ [σιν·
κατέδησαν
νόστον τοῦγε,
ὅς ἐφίλει κεν ἐμὲ
ἐνδυκέως
καὶ ὄπασσε κτῆσιν,
οἶκόν τε κληῖρόν τε
γυναῖκά τε πολυμνήστην,
οἷά τε ἄναξ
εὐθυμος
ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ,
ὅς κάμησι πολλὰ οἶ,
θεὸς δὲ ἐπαέξει ἔργον,
ὡς καὶ τόδε ἔργον,
ᾧ ἐπιμίμνω,
ἀέξεται ἐμοί·
τὼ ἄναξ
ὤνησέ κέ με πολλά,
εἰ ἐγήρα αὐτόθι·
ἀλλὰ ὄλετο.
Ὡς φύλον Ἑλένης
ὤφελ' ἄπολέσθαι
πρόχνη,
ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα
ἀνδρῶν πολλῶν !
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος
εἵνεκα τιμῆς Ἄγαμέμνονος
ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
ἵνα μάχοιτο Τρώεσσι. »
Εἰπὼν ὧς
συνέεργε θεῶς χιτῶνα
ζωστήρι·
βῆ δὲ
ἴμεν ἐς συφεοῦς,
ὅθι ἔρχατο
car cette coutume (condition)
est celle des serviteurs,
qui craignent toujours
quand les jeunes maîtres commandent ;
car assurément les dieux
ont enchaîné (entravé)
le retour de celui-là-du-moins,
qui m'aurait traité-en-ami
avec-égard
et m'aurait accordé un bien,
et une maison et un lot de terre
et une épouse très-recherchée,
choses telles qu'un maître
bienveillant
en a donné (en donne) à son serviteur,
qui a travaillé beaucoup pour lui,
et à qui un dieu a fait-fructifier le travail,
comme aussi ce travail,
sur lequel je reste,
fructifie à moi ;
c'est-pourquoi le maître
aurait aidé moi beaucoup,
s'il avait vieilli ici ;
mais il a péri.
Comme la race d'Hélène
devait périr
entièrement,
puisque'elle a détendu les genoux (causé
de guerriers nombreux ! [la mort)
Et en effet celui-là (Ulysse)
pour l'honneur d'Agamemnon
est allé à Iliion aux-beaux-coursiers,
pourqu'il combattît les Troyens. »
Ayant dit ainsi
il resserra (retroussa) promptement sa
avec sa ceinture ; [tunique
et il se-mit-en-marche
pour aller vers les étables-à-porcs,
où étaient renfermées

ἔνθεν ἑλών δύο ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἰέρευσεν·
 εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν. 75
 Ὀπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
 θερμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ¹ κίρνη μελιηδέα οἶνον,
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε δμῶεσσι πάρεστιν, 80
 χοίρε'²· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσι,
 οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλεητύν.
 Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,
 ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἷτ' ἐπὶ γαίης 85
 ἀλλοτρῆς βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δῶη,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἰκόνδε νέεσθαι —
 καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερὸν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.
 Οἶδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδήν,

prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la flamme,
 les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint
 les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux
 broches, et les saupoudra d'une blanche farine ; il mélangea dans
 une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et
 pour l'encourager lui adressa ces paroles :

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux servi-
 teurs ; quant aux porcs les plus gras, les prétendants les dévorent ;
 car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les
 dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la jus-
 tice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi
 une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent
 leurs navires et retournent dans leurs demeures ; cependant une
 crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute

ἔθνεα χοίρων·
 ἑλών δύο ἔνθεν
 ἔνεικε
 καὶ ἰέρευσεν ἀμφοτέρους·
 εὔσε τε
 μίστυλλέ τε
 καὶ ἔπειρεν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν.
 Ὀπτήσας δὲ ἄρα
 φέρων πάντα
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·
 ὁ δὲ πάλυνεν ἄλφιτα λευκὰ·
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ
 οἶνον μελιηδέα,
 αὐτὸς δὲ ἴζεν ἀντίον,
 ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,
 χοίρεα,
 τάτε πάρεστι δμῶεσσι·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι
 σύας σιάλους γε,
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν
 ὄπιδα οὐδὲ ἐλεητύν.
 Θεοὶ μὲν μάκαρες
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σχέτλια,
 ἀλλὰ τίουσι δίκην
 καὶ ἔργα αἴσιμα ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες
 καὶ ἀνάρσιοι,
 οἷτε ἐπιβῶσι γαίης ἀλλοτρῆς,
 καὶ Ζεὺς δῶη σφι
 ληΐδα,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας
 ἔβαν
 νέεσθαι οἰκόνδε —
 καὶ μὲν τοῖς
 κρατερὸν δέος
 ὄπιδος
 ἐπίπτει φρεσίν.
 Οἶδε δὲ

les générations de jeunes-porcs ;
en ayant pris deux de là
 il *les* apporta
 et *les* immola tous les deux ;
 et il *les* passa-par-le-feu
 et il *les* coupa-en-morceaux
 et *les* perça autour des broches.
 Et donc ayant fait-griller *les chairs*
les apportant toutes
 il *les* mit-auprès d'Ulysse
 chaudes avec les broches mêmes ;
 et il répandit une farine blanche ;
 et il mélangea donc dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit en face,
 et l'excitant il *lui* dit :
 « Mange maintenant, ô étranger,
ces chairs-de-porcs,
 qui sont-à-la-disposition des serviteurs ;
 mais les prétendants mangent
 les porcs gras du moins,
 ne songeant pas dans *leur* esprit
 à la vengeance *divine* ni à la pitié.
 Les dieux bienheureux
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,
 mais ils honorent la justice
 et les actions équitables des hommes.
 Même les *hommes* malveillants
 et ennemis,
 qui ont envahi une terre étrangère,
 et Jupiter a donné à eux (à qui Jupiter a
 du butin, [donné])
 et *qui* ayant rempli *leurs* vaisseaux
 sont partis
 pour retourner dans *leur* demeure —
 même à ceux-ci
 une forte crainte
 de la vengeance *divine*
 tombe-dans l'esprit.
 Mais ceux-ci (les prétendants)

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὄτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως
 μνᾶσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'. ἀλλὰ ἔκηλοι
 κτήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἔπι φειδώ.
 Ὅσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διὸς εἰσιν,
 οὔποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερήϊον, οὐδὲ δὴ οἴω
 οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες. 95
 Ἥ γὰρ οἱ ζωὴ γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση
 ἀνδρῶν ἠρώων¹, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης
 οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ξυνεῖκοσι φωτῶν
 ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω.
 Δώδεκ' ἐν ἠπείρω ἀγέλαι· τόσα πώεα οἴων, 100
 τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν
 βόσκουσι ξεινοί² τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.
 Ἔνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἔνδεκα πάντα
 ἐσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἄνδρες ἐσθλοὶ ὄρονται.

les prétendants savent quelque chose ; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ; tranquilles, ils dévorent ces biens avidement et ne ménagent rien. Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure ils épuisent le vin. Mon maître avait d'immenses richesses ; personne, ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout t'énumérer. Il a douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux de brebis, autant d'étables à porcs, autant de vastes étables de chèvres que font paître ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons en tout onze vastes pâturages où les

καὶ ἴσασι τι,
 ἔκλυον δὲ τινα αὐδὴν
 θεοῦ,
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,
 ὅτι οὐκ ἐθέλουσι
 μνᾶσθαι δικαίως
 οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα·
 ἀλλὰ ἔκηλοι
 δαρδάπτουσι κτήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἔπι.
 Ὅσσαι γὰρ εἰσι νύκτες τε
 καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,
 οὔποτε ἱερεύουσιν
 ἐν ἱερήϊον, οὐδὲ δύο οἴω
 φθινύθουσι δὲ οἶνον
 ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.
 Ἥ γὰρ ζωὴ γε
 ἦν ἄσπετός οἱ·
 τόσση οὔτινι
 ἀνδρῶν ἠρώων,
 οὔτε μελαίνης ἠπείροιο
 οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,
 οὔτε ἄφενος
 φωτῶν ξυνεῖκοσι
 ἐστὶ τοσσοῦτον·
 ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι.
 Δώδεκα ἀγέλαι
 ἐν ἠπείρω·
 ξεινοί τε
 καὶ ἄνδρες βώτορες αὐτοῦ
 βόσκουσι
 τόσα πώεα οἴων,
 τόσσα συβόσια συῶν,
 τόσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.
 Ἔνθα δέ τε
 ἔνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν
 πάντα
 βόσκονται ἐσχατιῇ·

savent aussi quelque chose,
 et ont entendu quelque voix
 d'un dieu,
 la mort déplorable de celui-là (d'Ulysse),
 puisqu'ils ne veulent pas
 faire-leur-recherche justement
 ni s'en aller vers leurs biens ;
 mais paisibles (sans s'inquiéter)
 ils dévorent les biens d'Ulysse
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas *en eux*.
 Car *autant* qu'il y a et de nuits
 et de jours *venant* de Jupiter,
 jamais ils n'immolent
 une-seule victime, ni deux seules ;
 et ils consomment le vin
le puisant à l'excès.
 Car certes la vie du moins [(Ulysse) ;
 était infinie (en abondance) à lui
elle n'est aussi-grande à personne
 des hommes héros,
 ni du noir continent
 ni d'Ithaque elle-même,
 et l'opulence
 d'hommes *au nombre de vingt-ensemble*
 n'est pas aussi grande :
 mais je l'énumérerai à toi.
 Douze troupeaux-de-gros-bétail
sont sur le continent ;
 et des étrangers
 et des hommes pasteurs de lui
 font-paître
 autant-de troupeaux de brebis,
 autant-de troupeaux de porcs,
 autant-de larges troupeaux de chèvres.
 Et ici aussi
 onze larges troupeaux de chèvres
 toutes (en tout)
 paissent à l'extrémité *du territoire* ;

Τῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστος ἐπ' ἤματι μῆλον ἀγινεῖ,
 ζατρεφῶν αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺς τάσδε φυλάσσω τε ρύομαί τε
 καὶ σφι συῶν τὸν ἄριστον εὖ κρίνας ἀποπέμπω. »

Ἦς φάθ' ὁ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιε πίνε τε οἶνον
 ἀρπαλέως, ἀκέων· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ¹ δείπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ,
 καὶ οἱ πλησάμενος δῶκε σκύφον ², ᾧπερ ἔπινεν,
 οἴνου ἐνίπλειον· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῶ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλε, τίς γάρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν,
 ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,
 φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς;
 εἰπέ μοι, αἴ κέ ποθι γνῶω τοιοῦτον ἔόντα.

chèvres paissent à l'extrémité de l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres. Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit ; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait le vin à longs traits ; mais il méditait la perte des prétendants. Quand il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin ; Ulysse la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à t'entendre qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri, dis-tu, pour l'honneur d'Agamemnon ? Parle, afin que je voie si je connais un

105

110

115

ἀνέρες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.
 Τῶν ἕκαστος
 αἰεὶ ἐπὶ ἤματι
 ἀγινεῖ σφιν
 αἰγῶν ζατρεφῶν
 ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ φυλάσσω τε
 ρύομαί τε τάσδε σὺς,
 καὶ ἀποπέμπω σφι
 τὸν ἄριστον συῶν
 κρίνας εὖ. »

Φάτο ὧς
 ὁ δὲ
 ἤσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως
 πίνε τε οἶνον ἀρπαλέως,
 ἀκέων·
 φύτευε δὲ κακὰ
 μνηστῆρσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε
 καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ,
 καὶ πλησάμενος
 δῶκέν οἱ σκύφον,
 ᾧπερ ἔπινεν,
 ἐνίπλειον οἴνου·
 ὁ δὲ ἐδέξατο,
 χαῖρε δὲ θυμῶ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ φίλε,
 τίς γάρ πρίατό σε
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν,
 ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτε-
 ῶς ἀγορεύεις, [ρός,
 φῆς δὲ αὐτὸν φθίσθαι
 εἵνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος ;
 εἰπέ μοι,
 αἴ ποθι γνῶω κεν
 ἔόντα τοιοῦτον.
 Ζεὺς γάρ που οἶδε τόγε

et des hommes probes surveillent.
 Desquels chacun
 toujours par jour (tous les jours)
 amène à eux (aux prétendants)
 d'entre les chèvres grasses
celle qui paraît la meilleure.
 D'autre-part moi et je garde
 et je protège ces porcs,
 et j'envoie à eux
 le meilleur des porcs
l'ayant choisi bien. »

Il dit ainsi ;
 mais celui-ci (Ulysse)
 et mangeait les chairs avec-ardeur
 et buvait le vin avidement,
 restant-silencieux ;
 et il plantait (méditait) des maux
 pour les prétendants.
 Mais après qu'il eut dîné
 et eut satisfait *son* cœur par la nourri-
 aussi *l'ayant remplie* [ture,
Eumée donna à lui la coupe,
 dans laquelle il buvait,
 pleine de vin ;
 et celui-là (Ulysse) *la* reçut,
 et se réjouit en *son* cœur,
 et élevant-la-voix
 dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Ô ami,
 quel *est* donc *l'homme* qui a acheté toi
 de ses biens,
 si grandement riche et puissant,
 comme tu *le* declares,
 et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri
 pour l'honneur d'Agamemnon ?
 dis-*le* moi,
 pour voir si par hasard j'aurais connu
 un *homme* étant tel.
 Car Jupiter sans-doute sait ceci

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
εἶ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν· ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. »
120 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« ὦ γέρον, οὔτις κεῖνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθῶν
ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·
ἀλλ' ἄλλως, κομιδῆς κεχρημένοι, ἄνδρες ἀλήται
ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι.
125 Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
ἐλθὼν ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει·
ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει καὶ ἕκαστα μεταλλά·
καὶ οἱ ὀδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,
ἧ θέμις ἐστὶ γυναικός, ἐπὴν πόσις ἄλλοθ' ὄληται. »
130 Αἰψά κε καὶ σύ, γεραῖέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,
εἴ τις τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δοίη.
Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἴωνοι
ῥινὸν ἀπ' ὄστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·

homme de cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu ; car j'ai erré en bien des pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit : « Vieillard, aucun voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse et son fils chéri ; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits trompeurs ; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge sur chaque chose ; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses paupières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle. Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te donnait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la vie l'a quitté ; ou bien les poissons l'ont dévoré dans

καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,
εἶ ἀγγείλαιμί κέν μιν
ἰδῶν·
ἀλήθην δὲ ἐπὶ πολλὰ. »
Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« ὦ γέρον,
οὔτις ἀνὴρ ἀλαλήμενος
ἐλθῶν ἀγγέλλων κεῖνον
πείσειε γυναῖκά τε
καὶ υἱὸν φίλον·
ἀλλὰ ἄνδρες ἀλήται,
κεχρημένοι κομιδῆς,
ψεύδονται ἄλλως,
οὐδὲ ἐθέλουσι
μυθήσασθαι ἀληθέα.
Ὅς δὲ ἀλητεύων
ἵκηται κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,
ἐλθὼν ἐς ἐμὴν δέσποιναν
βάζει ἀπατήλια·
ἢ δὲ δεξαμένη εὖ
φιλέει
καὶ μεταλλά· ἕκαστα·
καὶ δάκρυα
πίπτει ἀπὸ βλεφάρων
οἷ ὀδυρομένη,
ἧ ἐστὶ θέμις γυναικός,
ἐπὴν πόσις ὄληται ἄλλοθι.
Καὶ σύ, γεραῖέ,
παρατεκτῆναιό κεν ἔπος αἰψα,
εἴ τις δοίη τοι
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἵματα.
Κύνες δὲ
οἴωνοί τε ταχέες
μέλλουσιν ἐρύσαι ἤδη
ῥινὸν ἀπὸ ὄστεόφιν τοῦ,
ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·

et aussi les autres dieux immortels,
si je pourrais annoncer lui
l'ayant vu ;
car j'ai erré en beaucoup de pays. »
Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
répondit à lui ensuite :
« Ô vieillard,
aucun homme ayant erré
étant venu et annonçant celui-là
ne persuaderait et sa femme
et son fils chéri ;
mais des hommes vagabonds,
ayant-besoin de soin,
mentent au-hasard,
et ne veulent pas
dire des choses vraies.
Mais celui qui errant
est arrivé au pays d'Ithaque,
étant allé vers ma maîtresse
raconte des choses trompeuses ;
et celle-ci l'ayant accueilli bien
le traite-amicalement
et l'interroge sur chaque chose ;
et des larmes
tombent des paupières
à elle se lamentant,
comme c'est la convenance d'une femme,
quand son époux a péri ailleurs.
Aussi toi, vieillard,
tu fabriquerais un récit aussitôt,
si quelqu'un donnait à toi
et un manteau et une tunique
pour vêtements.
Mais les chiens
et les oiseaux rapides
doivent avoir enlevé déjà
la peau de dessus les os de lui,
et la vie l'a quitté ;

ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅστέα δ' αὐτοῦ 135
 κεῖται ἐπ' ἠπειροῦ, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε· φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω
 πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
 ἥπιον ὧδε ἄνακτα κικήσομαι, ὀππὸς' ἐπέλθω,
 οὐδ' εἴ κεν πατρός καὶ μητέρος αὖτις ἴκωμαι 140
 οἴκον, ὅθι πρῶτον γενόμην καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί.
 Οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον ὀδύρομαι, ἰέμενός περ
 ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσεύς πόθος αἴνυται οἰχομένοιο·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ̄ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν 145
 αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῶ·
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἐόντα. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι οὐδ' ἔτι φῆσθα
 κεῖνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος, 150

les flots, et ses ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur

ἢ ἰχθύες 135
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,
 ὅστέα δὲ αὐτοῦ
 κεῖται ἐπὶ ἠπειροῦ,
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῇ.
 Ὡς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα·
 κήδεα δὲ
 τετεύχεται ὀπίσσω
 πᾶσι φίλοισιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 οὐ γὰρ κικήσομαι ἔτι
 ἄλλον ἄνακτα ὧδε ἥπιον,
 ὀππὸς ἐπέλθω,
 οὐδὲ εἰ ἴκωμαι κεν αὖτις
 οἴκον πατρός
 καὶ μητέρος,
 ὅθι πρῶτον γενόμην
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι
 τόσσον τῶν,
 ἰέμενός περ ἰδέσθαι
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι·
 ἀλλὰ πόθος
 Ὀδυσσεύς οἰχομένοιο
 αἴνυταί με·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ̄ ξεῖνε,
 αἰδέομαι ὀνομάζειν
 καὶ οὐ παρεόντα·
 ἐφίλει γὰρ με πέρι
 καὶ κήδετο θυμῶ·
 ἀλλὰ καλέω μιν ἠθεῖον,
 καὶ ἐόντα νόσφιν. »
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν
 φῆσθα δὲ κεῖνον
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,
 ou les poissons
 ont mangé lui dans la mer,
 et les os de lui
 gisent sur la terre-ferme,
 enveloppés d'un sable abondant.
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;
 et des chagrins
 ont été produits pour-la-suite
 à tous ses amis,
 et à moi surtout :
 car je ne trouverai plus
 un autre maître si doux,
 en-quelque-endroit-que je sois arrivé,
 pas même si j'étais allé de nouveau
 dans la maison de *mon* père
 et de *ma* mère,
 où tout-d'abord je suis né
 et où ils ont nourri moi eux-mêmes.
 Et donc je ne gémiss plus
 autant sur eux,
 quoique désirant *les* voir
 de *mes* yeux,
 étant dans la terre de-*ma*-patrie ;
 mais le regret
 d'Ulysse disparu
 s'empare de moi :
 lequel certes moi, ô étranger,
 je rougis de nommer
 même n'étant-pas-présent ;
 car il aimait moi extrêmement
 et prenait-souci *de moi* en *son* cœur ;
 mais j'appelle lui ami,
 même étant loin *d'ici*. »
 Et le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « Ô ami,
 puisque tu nies absolument
 et dis celui-là
 ne plus devoir venir,

ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κείνος ἰὼν τὰ ἅ δώμαθ' ἵκηται,
 ἔσσαι με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·
 πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχηρμένος οὔτι δεχοίμην. 155
 Ἐχθρὸς γάρ μοι ἰ κείνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλησιν
 γίγνεται, ὃς πενήνῃ εἴκων ἀπατήλια βάζει.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω. 160
 Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
 τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο,
 οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅστις ἐκείνου
 ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἱόν. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ', Εὐμαιε σὺβῶτα· 165
 « ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,

a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard, mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure, recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse ; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même, à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son

θυμὸς δὲ αἰὲν ἄπιστός τοι,
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μυθήσομαι αὐτως,
 ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεὺς νεῖται·
 εὐαγγέλιον δὲ
 ἔστω μοι αὐτίκα,
 ἐπεὶ κείνος ἰὼν
 ἵκηταί κε τὰ ἅ δώματα,
 ἔσσαι με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλά εἴματα·
 πρὶν δὲ οὔτι δεχοίμην κε
 καίπερ κεχηρμένος μάλα.
 Κεῖνος γάρ,
 ὃς εἴκων πενήνῃ
 βάζει ἀπατήλια,
 γίγνεται ἐχθρὸς μοι
 ὁμῶς πύλησιν Ἄϊδαο.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε
 τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.
 Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·
 τοῦ μὲν μηνός φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἰσταμένοιο,
 νοστήσει οἴκαδε
 καὶ τίσεται ὅστις ἐνθάδε
 ἀτιμάζει ἄλοχον
 καὶ υἱὸν φαίδιμον ἐκείνου. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαιε σὺβῶτα·
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω
 τόδε εὐαγγέλιον,
 et *que* le cœur est toujours incrédule à
 eh bien je ne dirai pas vainement, [toi,
 mais avec serment,
 qu'Ulysse reviendra ;
 et que le prix-de-la-bonne-nouvelle
 soit à moi aussitôt,
 après que celui-là venant
 sera arrivé dans ses propres demeures,
 de revêtir moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements ;
 mais auparavant je ne *les* recevrais pas
 quoique *en* ayant-besoin fortement.
 Car celui-là,
 qui cédant à la pauvreté
 dit des choses trompeuses,
 devient odieux à moi
 semblablement aux portes d'Hadès.
 Que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé :
 assurément toutes ces choses
 s'accomplissent (s'accompliront),
 comme je *le* dis.
 Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant,
 et l'autre commençant,
 il reviendra dans-*sa*-demeure
 et punira quiconque ici
 outrage l'épouse
 et le fils glorieux de lui. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Ô vieillard, ni donc moi je ne payerai
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,

οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκηλος
 πῖνε, καὶ ἄλλα παρέξ μεμνώμεθα, μηδὲ με τούτων
 μίμνησκ'· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἔμοισιν
 ἄχνυται, ὅππότε τις μνήση κεδνοῖο ἄνακτος. 170
 Ἄλλ' ἦτοι ὄρκον μὲν ἐάσομεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον ὀδύρομαι, ὃν τέκ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου· τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνεϊ ἴσον, 175
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηα
 πατρὸς ἐοῖο φίλοιο, δέμας καὶ εἶδος ἀγητόν,
 τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον ἔϊσας
 ἢ τις ἀνθρώπων· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἠγαθήν· τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ 180
 οἴκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φύλον ὄληται
 νώνυμον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκεισίου ἠ ἀντιθέοιο.
 Ἄλλ' ἦτοι κεῖνον μὲν ἐάσομεν, ἧ κεν ἀλώη

palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse cependant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le souhaitent Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Maintenant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient fait croître comme un jeune arbuste ; je pensais qu'au milieu des héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admirable de figure et de beauté ; mais quelqu'un des immortels ou des hommes a troublé son esprit si sage : il est allé chercher des nouvelles de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui préparent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur

οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἔτι οἶκον·
 ἀλλὰ πῖνε ἔκηλος,
 καὶ μεμνώμεθα ἄλλα
 παρέξ,
 μηδὲ μίμνησκέ με τούτων·
 ἧ γὰρ θυμὸς ἄχνυται
 ἐνὶ ἔμοισι στήθεσσιν,
 ὅππότε τις μνήση
 ἄνακτος κεδνοῖο.
 Ἄλλὰ ἦτοι ἐάσομεν ὄρκον μὲν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι,
 ὅπως ἔγωγ' ἐθέλω μιν
 καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης τε ὁ γέρων
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Νῦν αὖ
 ὀδύρομαι ἄλαστον
 παιδὸς ὃν Ὀδυσσεὺς τέκε,
 Τηλεμάχου·
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν,
 ἴσον ἔρνεϊ,
 καὶ ἔφην μιν
 οὔτι ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι
 χέρηα ἐοῖο πατρὸς φίλοιο,
 ἀγητόν δέμας καὶ εἶδος,
 τίς δὲ ἀθανάτων
 ἢ τις ἀνθρώπων
 βλάβη
 φρένας τοῦ ἔϊσας ἔνδον·
 ὁ δὲ ἔβη
 μετὰ ἀκουήν πατρὸς
 ἐς Πύλον ἠγαθήν·
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ
 λοχῶσι τὸν
 ἰόντα οἴκαδε,
 ὅπως φύλον
 Ἀρκεισίου ἀντιθέοιο
 ἀπόληται νώνυμον ἐξ Ἰθάκης.
 Ἄλλὰ ἦτοι
 ni (parce que) Ulysse
 ne viendra encore dans sa maison ;
 mais bois paisible (en paix),
 et conversons d'autres choses
 en dehors de celles-ci ;
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-ci ;
 car assurément mon cœur s'afflige
 dans ma poitrine,
 lorsque quelqu'un fait-mention
 de mon maître vénérable.
 Mais certes laissons-là le serment ;
 et puisse Ulysse revenir,
 comme je veux lui revenir
 et comme le veulent Pénélope
 et Laërte le vieillard
 et Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Maintenant d'autre-part
 je gémis sans-pouvoir-l'oublier
 sur le fils qu'Ulysse a engendré,
 Télémaque ;
 lequel après que les dieux ont nourri,
 pareil à un rejeton d'arbre,
 et je croyais lui
 ne devoir pas être parmi les hommes
 inférieur à son père chéri,
 admirable de corps et de forme,
 alors quelqu'un des immortels
 ou quelqu'un des hommes
 a endommagé (égaré)
 l'esprit de lui sain au dedans ;
 et celui-ci est allé
 à-la-recherche-de nouvelles de son père
 dans Pylos très-divine ;
 et les prétendants superbes
 tendent-des-embûches à lui
 revenant dans sa demeure,
 afin que la race
 d'Arcésius égal-à-un-dieu
 disparaisse sans-gloire d'Ithaque.
 Mais certes

ἢ κε φύγοι καί κέν οἱ ὑπέροχοι χεῖρα Κρονίων.
 Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραιέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἔνισπε,
 καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἑτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ
 τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;
 ὀπποίης τ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἦγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄϊομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς:

«Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Εἴη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἔντοσθεν ἐοῦσιν,
 δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν,
 ῥῆϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
 οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ζύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.»

«Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχομαι εὐρειάων

lui, soit qu'il succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? sur quel navire es-tu venu? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied.»

L'ingénieux Ulysse lui dit: «Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

«Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une

185

190

195

ἔασομεν κεῖνον μὲν,
 ἢ ἀλφῆ κεν
 ἢ φύγοι κε
 καὶ Κρονίων
 ὑπέροχοι κέν οἱ χεῖρα.
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γεραιέ,
 ἔνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ,
 καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ
 τίς, πόθεν ἀνδρῶν εἰς;
 πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;
 ἐπὶ δὲ ὀπποίης νηὸς ἀφίκεο;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἦγαγόν σε εἰς Ἰθάκην;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γάρ τι ὄϊομαί σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 «Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦ-
 μάλα ἀτρεκέως. [τα

Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν
 εἴη ἐπὶ χρόνον
 νῶϊν ἐοῦσιν ἔντοσθεν κλισίης,
 δαίνυσθαι ἀκέοντε,
 ἄλλοι δὲ
 ἐφέποιεν ἔργον,
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 οὔτι διαπρήξαιμί κε ῥῆϊδίως
 λέγων
 ἅπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα
 ζύμπαντα
 ἰότητι θεῶν.

«Εὐχομαι μὲν
 γένος
 ἔξ εὐρειάων Κρητῶν,

laissons-là celui-là,
 soit qu'il soit pris (succombe)
 ou qu'il échappe
 et que le fils-de-Saturne
 tienne-au-dessus de lui *sa* main.
 Mais allons toi, vieillard,
 raconte-moi les chagrins tiens de toi-même,
 et dis-moi
 ceci vrai (sincèrement),
 afin que je *le* sache bien:
 qui, d'où des hommes es-tu?
 où *sont* à toi une ville et des parents?
 et sur quel vaisseau es-tu venu?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque?
 qui se vantent-ils d'être?
 car sûrement je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied.»

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui:
 «Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.

Si seulement maintenant et de la nourri-
 et un vin-pur doux [ture
 était pour un *long* temps [bane,
 à nous-deux étant au dedans de la ca-
 pour nous régaler tranquilles (tran-
 et que d'autres [quillement),
 s'occupassent du travail,
 ensuite *prolongeant* même jusqu'à une
 je n'achèverais pas facilement [année
 disant (de dire)
 tous mes (les) chagrins de *mon* cœur,
 tous-ceux du moins donc que j'ai endu-
 tous-ensemble [rés
 par la volonté des dieux.

«Je me vante
quant à la race *être*
 de la vaste Crète,

άνερος άφνειοιο πάϊς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι 200
 υἱέες ἐνὶ μεγάρῳ ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
 παλλακίς, ἀλλά με ἴσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα
 Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι
 ὅς τόντ' ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὡς τίετο δήμῳ 205
 ὄλβῳ τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι
 εἰς Ἀΐδαο δόμους· τοὶ δὲ ζῶην ἐδάσαντο
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρους ἐβάλλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν· 210
 ἡγαγόμεν δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλ' ἔμπης καλάμην¹ γέ σ' ὄϊομαι εἰσορόωντα
 γιγνώσκειν· ἦ γάρ με δύη ἔχει ἥλιθα πολλή. 215

épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses enfants légitimes; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la

πάϊς άνερος άφνειοιο· 200
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ
 ἡμὲν τράφεν ἠδὲ ἐγένοντο
 ἐν μεγάρῳ,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου·
 μήτηρ δὲ ὠνητὴ παλλακίς
 τέκεν ἐμέ,
 ἀλλὰ Κάστωρ Ὑλακίδης,
 τοῦ ἐγὼ εὐχομαι εἶναι γένος,
 ἐτίμα με
 ἴσον ἰθαιγενέεσσιν·
 ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι
 τίετο δήμῳ
 ὡς θεὸς
 ὄλβῳ τε πλούτῳ τε
 καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλὰ ἦτοι Κῆρες θανάτοιο
 ἔβαν φέρουσαι τὸν
 εἰς δόμους Ἀΐδαο·
 τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι
 ἐδάσαντο ζῶην
 καὶ ἐπεβάλλοντο κλήρους.
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ
 μάλα παῦρα
 καὶ ἔνεικαν οἰκία·
 ἡγαγόμεν δὲ γυναῖκα
 ἀνθρώπων πολυκλήρων
 εἶνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·
 ἐπεὶ οὐκ ἦα ἀποφώλιος
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος·
 νῦν δὲ ἤδη
 πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλὰ ἔμπης ὄϊομαι
 σὲ εἰσορόωντα καλάμην γε
 γιγνώσκειν·
 ἦ γάρ με δύη ἥλιθα πολλή
 ἔχει με.
 Ἦ μὲν δὲ Ἄρης τε
 καὶ Ἀθήνη
 ἔδωσαν μοι θάρσος

moi fils d'un homme opulent;
 mais aussi d'autres fils nombreux
 et furent nourris et naquirent
 dans *son* palais,
enfants légitimes nés d'une épouse;
 car une mère achetée *et* concubine
 enfanta moi,
 mais Castor fils-d'Hylax,
 de qui je me vante d'être *quant* à la race,
 honorait moi
 autant-que *ses enfants* légitimes;
Castor qui alors chez les Crétois
 était honoré par le peuple
 comme un dieu
 et pour *sa* félicité et pour *sa* richesse
 et pour *ses* fils glorieux.
 Mais certes les fatalités de la mort
 s'en allèrent emportant lui
 dans les demeures de Pluton;
 et *ses* fils magnanimes
 se partagèrent la vie (les biens)
 et jetèrent les sorts (tirèrent au sort).
 Mais ils donnèrent à moi
 des *ressources* fort chétives
 et emportèrent (prirent) la maison;
 et j'emmenai-chez-moi une femme
fille d'hommes très-opulents
 à-cause-de ma valeur;
 car je n'étais pas méprisable
 ni fuyant-la-guerre;
 mais maintenant déjà
 tout *m'a* quitté (j'ai tout perdu);
 mais cependant je crois
 toi regardant le chaume du moins
 reconnaître *la moisson* :
 car certes un malheur suffisamment
 possède moi. [abondant
 Assurément donc et Mars
 et Athéné
 ont donné à moi l'audace

Ἦ μὲν δὴ θάρσος μοι ἼΑρης τ' ἔδοσαν καὶ Ἀθήνη
καὶ ῥηξηνορίην· ὁπότε κρίνοιμι λόχονδε
ἄνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεῦων,
οὔποτε μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἔλεσκον 220
ἀνδρῶν δυσμενέων ὃ τέ μοι εἴξειε πόδεσσιν.
Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν
οὐδ' οἰκωφελίη, ἥτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα·
ἀλλὰ μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι φίλαι ἦσαν
καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες εὖξεστοι καὶ οἴστοί, 225
λυγρά, τάτ' ἄλλοισίν γε καταριγηλὰ πέλονται·
αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·
ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις ἱ.
Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιθήμεναι υἷας Ἀχαιῶν,
εἰνάκις ἀνδράσιν ἦρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν 230

moisson; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisissais pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais de ma lance parmi mes ennemis quiconque était moins agile que moi. Tel j'étais à la guerre, n'aimant ni l'agriculture ni les soins domestiques qui nourrissent de beaux enfants; mais toujours les vaisseaux garnis de rames m'étaient chers, ainsi que les combats, les javelots et les flèches, objets de tristesse et d'effroi pour d'autres. Je me plaisais aux travaux dont un dieu avait mis le goût en mon cœur: car des soins différents réjouissent les hommes. Avant que les fils des Achéens partissent pour Troie, neuf fois j'avais conduit contre des peuples

καὶ ῥηξηνορίην·
ὁπότε κρίνοιμι
λόχονδε
ἄνδρας ἀριστῆας,
φυτεῦων κακὰ
δυσμενέεσσιν,
οὔποτε θυμὸς ἀγήνωρ
προτιόσσετο θάνατόν μοι,
ἀλλὰ ἐπάλμενος
πολὺ πρῶτιστος
ἔλεσκον ἔγχει
ἀνδρῶν δυσμενέων
ὃ τε εἴξειέ μοι
πόδεσσιν.
ἼΑ τοῖος ἐν πολέμῳ
ἔργον δέ
οὐκ ἔσκε φίλον μοι
οὐδὲ οἰκωφελίη,
ἥτε τρέφει
τέκνα ἀγλαά·
ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι
ἦσαν φίλαι μοι
καὶ πόλεμοι
καὶ ἄκοντες εὖξεστοι
καὶ οἴστοί,
λυγρά,
τάτε πέλονται καταριγηλὰ
ἄλλοισί γε·
αὐτὰρ τὰ ἔσκε φίλα μοι,
τὰ που θεὸς
θῆκεν ἐν φρεσίν·
ἄλλος γάρ τε ἀνὴρ
ἐπιτέρπεται
ἄλλοισιν ἔργοις.
Πρὶν μὲν γὰρ υἷας Ἀχαιῶν
ἐπιθήμεναι Τροίης,
ἦρξα εἰνάκις
ἀνδράσι
καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν

et la bravoure ;
quand je choisissais
pour-aller-en-embuscade
les hommes les meilleurs,
semant (préparant) des maux
pour *mes* ennemis,
jamais le cœur généreux
ne prévoyait la mort à moi,
mais m'élançant
de beaucoup le premier
je faisais-périr avec *ma* lance
d'entre les hommes ennemis
celui qui cédaît à moi
par les pieds (en agilité).
J'étais tel à la guerre ;
mais le travail *des champs*
n'était pas agréable à moi
ni le soin-des-affaires-domestiques,
qui nourrit
des enfants brillants (beaux) ;
mais toujours les vaisseaux garnis-de-rames
étaient chers à moi
et les guerres
et les javelots bien-polis
et les flèches,
choses tristes,
qui sont effrayantes
pour d'autres du moins ;
mais ces choses étaient chères à moi,
que sans-doute un dieu
avait mises dans *mon* esprit :
car un autre homme (chaque homme)
se réjouit
d'autres travaux (de travaux différents).
Car avant que les fils des Achéens
avoir (eussent) envahi Troie,
je commandai neuf-fois
à des guerriers
et à des vaisseaux au-trajet-rapide

ἄνδρας ἐς ἄλλοδαπούς· καί μοι μάλα τύγχανε πάντα.
 Τῶν ἐξαιρεύμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω
 λάγχανον· αἶψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καί ῥα ἔπειτα
 δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
 δὴ τότε ἔμ' ἦνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενῆα
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήνασθαι, χαλεπὴ δ' ἔχε δήμου φῆμις¹.
 Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν·
 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν
 οἴκαδε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῶ κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·
 μῆνα γὰρ οἷον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσι
 κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα

étrangers des guerriers et des vaisseaux rapides, et j'avais tout en
 abondance. Je choisissais d'abord ce qui me plaisait, puis j'obtenais
 encore bien des choses par le sort ; bientôt ma maison s'enrichit et
 je fus puissant et respecté parmi les Crétois. Mais quand Jupiter à la
 vaste voix résolut cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant
 de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire
 leurs vaisseaux à Ilion ; et je ne pouvais refuser, car je craignais
 de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des
 Grecs combattirent ; la dixième année, après avoir saccagé la ville de
 Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux ; mais un dieu
 dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter
 me préparait des revers : pendant un mois seulement je restai en

ἐς ἄνδρας ἄλλοδαπούς·
 καὶ πάντα
 τύγχανέ μοι μάλα.
 Τῶν ἐξαιρεύμην
 μενοεικέα,
 λάγχανον δὲ
 πολλὰ ὀπίσσω·
 αἶψα δὲ
 οἶκος ὀφέλλετο,
 καί ῥα ἔπειτα
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε
 μετὰ Κρήτεσσι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο τήνγε ὁδὸν στυγερὴν,
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν,
 δὴ τότε ἦνωγον ἐμέ
 καὶ Ἰδομενῆα ἀγακλυτὸν
 ἠγήσασθαι νήεσσι ἐς Ἴλιον·
 οὐδὲ ἦέ τι μῆχος
 ἀνήνασθαι,
 φῆμις δὲ χαλεπὴ
 δήμου
 ἔχεν.
 Ἔνθα μὲν υἷες Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν εἰνάετες·
 τῷ δεκάτῳ δὲ
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου
 ἔβημεν οἴκαδε
 σὺν νήεσσι·
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς.
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητίετα
 μῆδετο κακὰ
 ἐμοὶ δειλῶ·
 ἔμεινα γὰρ μῆνα οἷον
 τεταρπόμενος τεκέεσσι
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ
 καὶ κτήμασιν·

contre des hommes d'autres-pays :
 et toutes choses
 arrivaient à moi grandement.
 Desquelles je choisissais
 celles-convenant-à-mon-cœur,
 et j'en obtenais-par-le-sort
 de nombreuses dans-la-suite ;
 et aussitôt
ma maison était accrue,
 et donc ensuite
 je devins et puissant et considéré
 parmi les Crétois.
 Mais lorsque déjà
 Jupiter à-la-vaste-voix
 eut résolu ce voyage odieux,
 qui détendit les genoux (causa la mort)
 de guerriers nombreux,
 donc alors ils (les Crétois) ordonnèrent
 et à Idoménée très-illustre [à moi
 de conduire les vaisseaux vers Ilion ;
 et il n'y avait pas quelque moyen
 de refuser,
 mais la *crainte d'une* renommée fâcheuse
 du (auprès du) peuple
me retenait (m'empêchait de refuser).
 Là donc *nous* fils des Achéens
 nous fîmes-la-guerre neuf-ans ;
 et la dixième *année*
 ayant saccagé la ville de Priam
 nous partîmes vers *notre* demeure
 avec *nos* vaisseaux ;
 mais un dieu dispersa les *autres* Achéens.
 D'autre-part Jupiter prudent
 méditait des maux
 pour moi malheureux :
 car je restai un mois seul (seulement)
 me réjouissant de *mes* enfants
 et de *mon* épouse légitime
 et de *mes* biens ;

Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
νῆας ἐὺ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἔσαγεῖρατο λαός.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι
δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερήϊα πολλὰ παρεῖχον
θεοῖσιν τε ῥέζειν αὐτοῖσιν τε δαῖτα πένεσθαι. 250

Ἑβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
ἐπλέομεν Βορρῆ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῶ,
ῥηϊδίως, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον· οὐδέ τις οὖν μοι
νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι 255
ἡμεθα· τὰς δ' ἀνεμὸς τε κυβερνήται τ' ἴθυνον.

Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον εὐρρείτην ἰκόμεσθα·
στήσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι. 260

Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens ; puis
mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte ; j'équipai des na-
vires, je rassemblai de divins compagnons ; j'armai neuf vaisseaux,
et les rameurs accoururent bien vite.

« Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins ; je
leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et
fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes
et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine
et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable
Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes
assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous di-
rigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve
aux belles ondes, et j'arrêtai dans son lit mes vaisseaux recourbés.
Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès
des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la dé-

αὐτὰρ ἔπειτα
θυμὸς ἀνώγει με
ναυτίλλεσθαι Αἴγυπτόνδε,
στείλαντα ἐὺ νῆας
σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις
στεῖλα ἐννέα νῆας,
λαὸς δὲ
ἔσαγεῖρατο θοῶς.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρίηρες
δαίνυντο·
αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖχον
ἱερήϊα πολλὰ
ῥέζειν τε θεοῖσιν
αὐτοῖσιν τε πένεσθαι δαῖτα.
Ἑβδομάτῃ δὲ
ἀναβάντες
ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης
ἀνέμῳ Βορρῆ
ἀκραεῖ, καλῶ,
ῥηϊδίως,
ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·
οὐδέ οὖν τις νηῶν
πημάνθη μοι,
ἀλλὰ ἡμεθα ἀσκηθέες
καὶ ἄνουσοι·
ἀνεμὸς δέ τε κυβερνήται τε
ἴθυνον τὰς.
Πεμπταῖοι δὲ
ἰκόμεσθα Αἴγυπτον εὐρρείτην·
στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
νέας ἀμφιελίσσας.
Ἐνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην
ἐταίρους ἐρίηρας
μένειν αὐτοῦ παρ νήεσσι
καὶ ἔρυσθαι νῆας·
ὠτρυνα δὲ ὀπτῆρας
νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
Οἱ δὲ

mais ensuite
mon cœur excitait moi
à naviguer vers l'Égypte,
ayant équipé bien *mes* vaisseaux
avec des compagnons égaux-à-des-dieux ;
j'équipai neuf vaisseaux,
et une troupe
se rassembla promptement.

« Pendant-six-jours ensuite
mes compagnons très-chers
firent-des-festins ;
mais moi je fournissais
des victimes nombreuses
et pour sacrifier aux dieux
et eux-mêmes pour préparer un festin.
Mais le septième *jour*
étant montés *sur les vaisseaux*
nous naviguâmes loin de la vaste Crète
avec le vent Borée
soufflant-fortement, beau (bon),
facilement,
comme en-descendant un courant ;
ni donc quelqu'un des vaisseaux
ne fut endommagé à moi,
mais nous fûmes assis sains-et-saufs
et exempts-de-maladie ;
mais et le vent et les pilotes
dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
Et le-cinquième-jour
nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-cours ;
et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
les vaisseaux recourbés.
Là donc j'ordonnai
des compagnons très-chers
rester là-même auprès des vaisseaux
et garder les vaisseaux ;
et j'exhortai des espions
à aller dans des lieux-d'observation.
Mais ceux-ci (les compagnons)

ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὥτρυνα νέεσθαι.
 Οἱ δ' ὕβρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶ,
 αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγρούς
 πόρθεον, ἐκ δὲ γυναικας ἄγον καὶ νήπια τέκνα
 αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὐτή. 265
 Οἱ δὲ βοῆς αἶοντες ἄμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
 ἦλθον· πλήτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων
 χαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυτος
 φύζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔσθη. 270
 Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὄξει χαλκῶ,
 τοὺς δ' ἄναγον ζωοὺς σφίσι ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ· ἔτι γάρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο — 275

couverte. Ceux-ci, n'écoulant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux, d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compagnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi, car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'assaillir !) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et mes épaules de mon bouclier ; ma

εἷξαντες ὕβρει,
 ἐπισπόμενοι σφῶ μένει,
 πόρθεον μάλ' αἶψα
 ἀγρούς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
 ἔξαγον δὲ γυναικας
 καὶ τέκνα νήπια
 ἔκτεινόν τε αὐτούς·
 τάχα δὲ αὐτὴ ἵκετο ἐς πόλιν.
 Οἱ δὲ αἶοντες βοῆς
 ἦλθον
 ἄμα ἠοῖ φαινομένηφιν·
 πᾶν δὲ πεδίον
 πλήτο πεζῶν τε
 καὶ ἵππων
 στεροπῆς τε χαλκοῦ·
 Ζεὺς δὲ τερπικέραυτος
 ἐνέβαλεν ἐμοῖς ἐτάροισι
 φύζαν κακὴν,
 οὐδέ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον·
 κακὰ γὰρ ἔσθη περὶ
 πάντοθεν.
 Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῶ ὄξει,
 ἄναγον δὲ τοὺς ζωοὺς
 ἐργάζεσθαι σφίσι
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ποίησεν ἐμοὶ ἐνὶ φρεσὶ
 τοῦτο νόημα
 — ὡς ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ·
 πῆμα γάρ νύ
 ὑπέδεκτό με ἔτι —
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατὸς
 κυνέην εὐτυκτον
 ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,
 et emmenaient leurs femmes
 et leurs enfants en-bas-âge
 et les tuaient eux-mêmes ;
 et bientôt un cri parvint à la ville.
 Et ceux-ci entendant la clameur
 vinrent
 en-même-temps-que l'aurore paraissant ;
 et toute la plaine
 fut remplie et de fantassins
 et de chevaux (chars)
 et de l'éclat de l'airain ;
 et Jupiter qui-aime-la-foudre
 jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de rester en face des ennemis :
 car des maux se tenaient autour d'eux
 de-tous-côtés.
 Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les autres vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.
 Mais Jupiter lui-même
 mit à moi dans l'esprit
 cette pensée
 — combien j'aurais dû mourir
 et suivre (subir) le destin
 là-même en Égypte ;
 car le malheur
 a accueilli (atteint) moi encore —
 aussitôt je déposai de ma tête
 mon casque bien-fabriquée

αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον ἔθηκα
καὶ σάκος ὤμοιϊν· δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός·
αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἵππων,
καὶ κύσα γούναθ' ἐλών· ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέησεν·
ἐς δίφρον δέ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280
Ἥ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελήσιν,
ἰέμενοι κτεῖναι· δὴ γὰρ κεχολώατο λίην·
ἀλλ' ἀπὸ κεῖνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
ξινίου, ὅστε μάλιστα νεμεσᾶται κακὰ ἔργα.
Ἦνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγεια 285
χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἄνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.
Ἄλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
δὴ τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδῶς,
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·
ὅς μ' ἄγε παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθα 290
Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.

main laissa échapper mon javelot, et, m'avançant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les embrassai; il eut pitié de moi et me sauva; il me fit monter sur son char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa demeure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances, avides de me tuer, car ils étaient remplis de courroux; mais le roi les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses: tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demeures et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours

καὶ σάκος ὤμοιϊν·
ἔκβαλον δὲ δόρυ ἔκτοσε χειρός·
αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον
ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,
καὶ κύσα γούνατα
ἐλών·
ὁ δὲ ἐρύσατο
καὶ ἐλέησέ με·
ἔσας δέ με ἐς δίφρον
ἄγεν οἴκαδε
δακρυχέοντα.
Ἥ μὲν μάλα πολλοὶ
ἐπήϊσσόν μοι
μελήσιν,
ἰέμενοι κτεῖναι·
δὴ γὰρ κεχολώατο λίην·
ἀλλὰ κεῖνος ἀπέρυκεν,
ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξινίου,
ὅστε μάλιστα νεμεσᾶται
κακὰ ἔργα.
Ἦνθα μὲν μένον αὐτόθι
ἐπτάετες,
ἄγεια δὲ πολλὰ χρήματα
ἀνὰ ἄνδρας Αἰγυπτίους·
ἅπαντες γὰρ δίδοσαν.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ
ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον
ἦλθέ μοι,
δὴ τότε ἀνὴρ Φοῖνιξ ἦλθεν,
εἰδῶς ἀπατήλια,
τρώκτης,
ὃς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι
κακὰ πολλὰ·
ὃς ἄγε με
παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν,
ὄφρα ἰκόμεσθα
Φοινίκην,
ὅθι δόμοι
καὶ κτήματα τοῦγε ἔκειτο.

et mon bouclier de *mes* épaules ;
et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;
puis je vins
à-la-rencontre des chevaux du roi,
et baisai *ses* genoux
les ayant pris ;
et celui-ci *me* sauva
et eut-pitié de moi ;
et ayant fait-asseoir moi sur *son* char
il *me* mena en *sa* demeure
versant-des-larmes.
Assurément tout à fait de nombreux
s'élançaient-contre moi
avec des lances-de-frêne,
désirant *me* tuer ;
car certes ils étaient irrités fortement ;
mais celui-là *les* écartait,
et craignait le courroux de Jupiter hos-
qui surtout s'indigne [pitalier,
des mauvaises actions.
Alors à la vérité je restai là-même
pendant-sept-ans,
et je rassemblai de grandes richesses
parmi les hommes égyptiens :
car tous *m'en* donnèrent.
Mais lorsque déjà
la huitième année faisant-sa-révolution
arriva pour moi, [(survenant)
donc alors un homme phénicien vint,
sachant des choses trompeuses,
fourbe,
qui déjà avait fait aux hommes
des maux nombreux ;
celui-ci emmena moi
*m'*ayant persuadé par son esprit (adresse),
jusqu'à ce que nous fûmes arrivés
en Phénicie,
où les demeures
et les biens de celui-ci se trouvaient.

Ἔνθα παρ' αὐτῷ μείνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε ¹ καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι,
 ἐς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς ἐέσσατο ποντοπόροιο, 295
 ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,
 κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὦνον ἔλοιτο.
 Τῷ ἐπόμην ἐπὶ νηός, οἰόμενός περ, ἀνάγκη.
 Ἦ δ' ἔθεεν Βορέη ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῷ,
 μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν ² ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνετο γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηῖ κεραυνόν· 305
 ἠ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῷ,
 ἐν δὲ θεεῖου πληῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες.

furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le souffle impétueux du favorable Borée ; mais Jupiter méditait la perte des matelots.

« Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre ; tous les matelots

Ἔμεινα ἔνθα παρὰ αὐτῷ
 εἰς ἐνιαυτόν τελεσφόρον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
 ἐέσσατό με
 ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο
 ἐς Λιβύην,
 βουλεύσας ψεύδεα,
 ἵνα συνάγοιμι
 φόρτον οἱ,
 ὡς δὲ περάσειέ με κεῖθι
 καὶ ἔλοιτο ὦνον ἄσπετον.
 Ἐπόμην τῷ ἐπὶ νηὸς
 ἀνάγκη,
 οἰόμενός περ.
 Ἦ δὲ ἔθεεν
 ἀνέμῳ Βορέη
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 μέσσον
 ὑπὲρ Κρήτης·
 Ζεὺς δὲ
 μῆδετο ὄλεθρόν σφισιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν μὲν Κρήτην,
 οὐδέ τις ἄλλη γαιάων
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηῖ·
 ἠ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,
 ἐνέπλητο δὲ θεεῖου·

Je restai là auprès de lui
 jusqu'à l'année accomplie.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient, [veau,
 l'année faisant-sa-révolution de nou-
 et que les heures furent arrivées,
 il plaça moi
 sur un vaisseau voguant-sur-la-mer
 pour aller en Libye,
 ayant médité des mensonges,
 afin que je conduisisse-avec
 une cargaison pour lui, [là-bas
 mais *en réalité* afin qu'il vendit moi
 et reçût un prix-de-vente immense.
 Je suivis lui sur le vaisseau
 par nécessité,
 quoique soupçonnant *la vérité*.
 Et celui-ci (le vaisseau) courait
 avec le vent Borée
 soufflant-fortement, beau (bon),
 au-milieu *de la mer*
 au-dessus de la Crète ;
 mais Jupiter
 méditait la perte pour eux (l'équipage).
 « Mais lorsque déjà
 nous avions quitté la Crète,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée sombre
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Et Jupiter à la fois tonna
 et lança la foudre sur le vaisseau ;
 et celui-ci tout-entier
 fut emporté-en-tournant,
 frappé par la foudre de Jupiter,
 et fut rempli de soufre ;

Οἱ δὲ κορώνησιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
 κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῶ, 310
 ἰστὸν ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπύρωιο
 ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν·
 ἐννῆμαρ φερόμην, δεκάτη δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
 γαίῃ Θεσπρωτῶν ¹ πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον. 315
 Ἔνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐκομίσσατο Φεΐδων
 ἥρωσ ἀπριάτην· τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἴθρῳ καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἦγεν ἐς οἶκον,
 χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἴκετο δώματα πατρός·
 ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσειν. 320

« Ἔνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμην· κείνος γὰρ ἔφασκεν
 ξεινίσαι ἠδὲ φιλῆσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγεῖρατ' Ὀδυσσεύς,

furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé, Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent ; quand vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon ; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse ; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors

ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηός.
 Οἱ δὲ ἴκελοι κορώνησιν
 ἐμφορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτός
 ἔθηκεν ἐν χερσὶ μοι,
 ἔχοντί περ ἄλγεα
 θυμῶ,
 ἰστὸν ἀμαιμάκετον
 νηὸς κυανοπύρωιο,
 ὅπως φύγοιμι ἔτι πῆμα.
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς·
 φερόμην ἐννῆμαρ,
 δεκάτη δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 μέγα κῦμα κυλίνδον
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.
 Ἔνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,
 ἥρωσ Φεΐδων,
 ἐκομίσσατό με ἀπριάτην·
 υἱὸς γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθὼν
 ἦγεν ἐς οἶκον
 δεδμημένον αἴθρῳ
 καὶ καμάτῳ,
 ἀναστήσας χειρὸς,
 ὄφρα ἴκετο
 δώματα πατρός·
 ἀμφίεσσε δέ με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα.
 « Ἔνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυ-
 κείνος γὰρ ἔφασκε [σῆος
 ξεινίσαι
 ἠδὲ φιλῆσαι
 ἰόντα ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεὺς ξυναγεῖρατο,
 χαλκόν τε χρυσόν τε

et tous tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et le dieu *leur* enleva le retour.
 Mais Jupiter lui-même
 mit dans les mains à moi,
 quoique ayant des souffrances
 dans *mon* cœur,
 le mât incomparable *en longueur*
 du vaisseau à-la-proue-azurée,
 afin que j'évitasse encore le malheur.
 Auquel donc étant enlacé
 j'étais porté par les vents funestes ;
 je fus porté pendant-neuf-jours,
 et la dixième nuit noire
 le grand flot *me* roulant
 approcha moi de la terre des Thesprotes.
 Là le roi des Thesprotes,
 le héros Phidon,
 accueillit moi sans-rançon ;
 car le fils chéri de lui étant survenu
 amena dans *sa* maison
moi dompté par le froid
 et par la fatigue,
*m'*ayant soutenu par la main,
 jusqu'à ce qu'il arriva
 aux demeures de *son* père ;
 et il revêtit moi
 et d'un manteau et d'une tunique
pour vêtements.
 « Là j'entendis-parler d'Ulysse ;
 car celui-là disait
 l'avoir reçu-comme-hôte
 et l'avoir traité-en-ami
 allant dans *sa* terre patrie.
 Et il montra à moi les richesses,
 toutes-celles qu'Ulysse avait rassem-
 et de l'airain et de l'or [blées,

χαλκόν τε χρυσόν τε πολύκμητόν τε σίδηρον.
 Καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι· 325
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἄνακτος.
 Τὸν δ' ἐς Δωδώνην¹ φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσαι,
 ὅπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον,
 ἦδη δὴν ἀπεών, ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυφηδόν. 330
 Ὄμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
 οἳ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον. 335
 Ἔνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
 ἐνδυκέως τοῖσιν δὲ κακὴ φρεσὶν ἦνδανε βουλή
 ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.
 Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,
 αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόντων· 340

qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment ; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il commanda qu'on prît soin de moi et qu'on me menât au roi Acaste ; mais les matelots méditèrent contre moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien

σίδηρόν τε πολύκμητον.
 Καί νυ βόσκοι κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·
 τόσσα κειμήλια
 κείτο οἱ
 ἐν μεγάροις ἄνακτος.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλήν Διὸς
 ἐκ δρυὸς θεοῖο
 ὑψικόμοιο,
 ὅπως νοστήσει
 ἐς πίονα δῆμον Ἰθάκης,
 ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυφηδόν,
 ἀπεών ἦδη δὴν.
 Ὄμοσε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι
 καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν·
 τύχησε γὰρ νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Ἔνθα ὄγε ἠνώγει
 πέμψαι με ἐνδυκέως
 βασιλῆϊ Ἀκάστῳ·
 κακὴ δὲ βουλή
 ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἐμοί,
 ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ
 ἐπὶ πῆμα δύης.
 Ἄλλὰ ὅτε νηῦς
 ποντοπόρος
 ἀπέπλω πολλὸν γαίης,
 αὐτίκα περιμηχανόντων ἐμοὶ
 ἦμαρ δούλιον·
 et du fer beaucoup-travaillé.
 Et elles feraient-vivre
 un autre du moins *succédant à un autre*
 jusqu'à la dixième génération encore ;
 tant d'objets-précieux
 se trouvaient à lui
 dans le palais du roi.
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
 être allé à Dodone,
 afin qu'il entendît
 le conseil (l'oracle) de Jupiter
 de dessus le chêne divin
 à-la-haute-chevelure,
pour savoir comment il reviendrait
 au gras pays d'Ithaque,
 ou ouvertement ou en-cachee,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Et il jura en-face-de moi-même,
 faisant-des-libations dans *sa* maison,
 un vaisseau avoir été tiré *à la mer*
 et des compagnons être prêts,
 qui donc conduiraient lui
 dans *sa* chère terre patrie.
 Mais il renvoya moi auparavant ;
 car il se trouva un vaisseau
 d'hommes thesprotes
 allant à Dulichium
 abondant-en-blé.
 Alors celui-ci du moins ordonnait
 de conduire moi avec-soin
 au roi Acaste ;
 mais une mauvaise résolution
 plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,
 afin que je devinsse encore tout à fait
 dans la souffrance du malheur.
 Mais lorsque le vaisseau
 voguant-sur-la-mer
 eut navigué loin de terre,
 aussitôt ils tramèrent pour moi
 le jour de-la-servitude ;

ἐκ μὲν με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἶματ' ἔδυσαν,
 ἀμφὶ δέ μοι ῥάκος ἄλλο κακὸν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι.
 Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδειέλου ἔργ' ἀφίκοντο·
 ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὐσσέλω ἐνὶ νηϊ̄ 345
 ὄπλω εὐστρεφεῖ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποβάντες
 ἐσσυμένως παρὰ θῖνα θαλάσσης δόρπον ἔλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως· κεφαλῆ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,
 ξεστὸν ἐφόλκαιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση 350
 στήθος· ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρησιν
 νηχόμενος, μάλα δ' ὤκα θύρηθ' ἕα ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἔνθ' ἀναβάς, ὅθι τε δρίος ἦν πολυανθέος ὕλης,
 κείμεν πεπτηῶς οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες¹
 φοίτων· ἄλλ' — οὐ γὰρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι 355

loin de la terre, ils arrêterent de me réduire en servitude ; ils me dépouillèrent de mon manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque ; alors ils me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide ; puis, descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas. Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens ; couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli et j'étendis ma poitrine sur les flots ; je nageai en ramant avec mes deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti ; pour eux, ils couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements ; mais ils virent bien qu'il ne leur serait pas

ἔξέδυσαν μὲν με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἶματα,
 βάλον δὲ ἀμφὶ μοι
 ἄλλο κακὸν ῥάκος
 ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα,
 τὰ καὶ αὐτὸς
 ὄρηαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.
 Ἐσπέριοι δὲ
 ἀφίκοντο ἔργα
 Ἰθάκης εὐδειέλου·
 ἔνθα κατέδησαν μὲν ἐμὲ στερε- [ὦς
 ἐνὶ νηϊ̄ εὐσσέλω
 ὄπλω εὐστρεφεῖ·
 αὐτοὶ δὲ
 ἀποβάντες ἐσσυμένως
 ἔλοντο δόρπον
 παρὰ θῖνα θαλάσσης.
 Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ
 ῥηϊδίως·
 καταμφικαλύψας δὲ κεφαλῆ
 ῥάκος,
 καταβάς ἐφόλκαιον ξεστὸν
 ἐπέλασσα θαλάσση στήθος·
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος
 διήρεσσα ἀμφοτέρησι χερσὶ,
 μάλα δὲ ὤκα ἕα θύρηθι
 ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἔνθ' ἀναβάς,
 ὅθι τε ἦν δρίος
 ὕλης πολυανθέος,
 κείμεν πεπτηῶς·
 οἱ δὲ φοίτων
 στενάχοντες μεγάλα·
 ἀλλά — οὐ γὰρ ἐφαίνετό σφιν
 εἶναι κέρδιον
 μαίεσθαι προτέρω —

ils dépouillèrent moi
 et de *mon* manteau et de *ma* tunique
mes vêtements,
 et ils jetèrent autour à (de) moi
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
vêtements troués,
 que aussi toi-même
 tu vois devant *tes* yeux.
 Et le-soir
 ils arrivèrent aux terres-cultivées
 d'Ithaque visible-de-loin ;
 alors ils lièrent moi solidement
 sur le navire aux-bonnes-planches
 avec un câble bien-tourné ;
 et eux-mêmes
 étant sortis *du vaisseau* en-hâte
 prirent le repas du-soir
 auprès du rivage de la mer.
 Mais les dieux eux-mêmes
 dénouèrent le lien à moi
 facilement ;
 et ayant couvert *ma* tête
 de *mon* haillon, [poli
 ayant descendu-le-long du gouvernail
 j'approchai de la mer *ma* poitrine ;
 et ensuite nageant
 je ramai avec *mes* deux mains,
 et bien vite je fus hors *de l'eau*
 à l'écart d'eux.
 Là étant monté *sur le rivage*,
 à *l'endroit* où était un taillis
 de bois aux-nombreuses-fleurs,
 je restai-étendu m'étant blotti ;
 et ceux-ci allaient-et-venaient
 gémissant grandement ;
 mais — car il ne paraissait pas à eux
 être plus avantageux
 de chercher plus avant —

μαίεσθαι προτέρω — τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
νηὸς ἔπι γλαφυρῆς· ἐμὲ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
ρήϊδίως, καί με σταθμῶ ἐπέλασσαν ἄγοντες
ἀνδρὸς ἐπισταμένου· ἔτι γάρ νύ μοι αἴσα βιώναι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 360

« Ἄ δειλὲ ξείνων, ἦ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἠδ' ὅσ' ἀλήθης.
Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον, ὅϊομαι, οὐδέ με πείσεις
εἰπὼν ἄμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρή, τοῖον ἔοντα,
μαψιδίως¹ ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς 365
νόστον ἔμοιτο ἄνακτος, ὃ τ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν
πάγχυ μάλ', ὅττι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν
ἠὲ φίλων² ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.

Τὼ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδὲ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω. 370
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.

utile de pousser plus loin leurs recherches ; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduisirent à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout, et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse ; pourquoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement ? Je sais bien moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître ; il a été un bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir.

τοὶ μὲν ἔβαινον αὖτις
πάλιν
ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς·
θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἔκρυψαν ἐμὲ
ρήϊδίως,
καὶ ἄγοντες
ἐπέλασάν με σταθμῶ
ἀνδρὸς ἐπισταμένου·
αἴσα γάρ νύ μοι βιώναι ἔτι. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ
προσέφη τόν,
Εὐμαίε συβῶτα·
« Ἄ δειλὲ ξείνων,
ἦ ὄρινας μάλα
θυμὸν μοι,
λέγων ἕκαστα ταῦτα,
ὅσα δὴ πάθες
ἠδὲ ὅσα ἀλήθης.
Ἄλλὰ τάγε
οὐ κατὰ κόσμον,
ὅϊομαι,
οὐδὲ πείσεις με
εἰπὼν ἄμφι Ὀδυσῆϊ·
τί χρή σε,
ἔοντα τοῖον,
ψεύδεσθαι μαψιδίως ;
ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
οἶδα εὖ νόστον
ἔμοιτο ἄνακτος,
ὃ τε ἤχθετο πᾶσι θεοῖσι
μάλα πάγχυ,
ὅτι οὔτι δάμασάν μιν
μετὰ Τρώεσσι
ἠὲ ἐν χερσὶ φίλων,
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον.
Τὼ μὲν Παναχαιοὶ
ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,
ἠδὲ ἦρατό κε
καὶ ᾧ παιδὶ

ceux-ci allèrent en arrière (retournèrent)
de nouveau
sur le vaisseau creux (profond) ;
et les dieux eux-mêmes cachèrent moi
facilement,
et *me* conduisant
ils firent-approcher moi de la ferme
d'un homme sage ;
car le destin *est* à moi de vivre encore. »

Et répondant
tu dis-à lui,
ô Eumée pasteur-de-porcs :
« Ah ! infortuné entre les hôtes
certes tu as remué fortement
le cœur à moi,
en disant chacune-de ces choses
combien donc tu as souffert
et combien tu as erré.
Mais ces *histoires*
n'ont pas été dites selon l'ordre (la véri-
je crois, [té),
et tu ne persuaderas pas moi
ayant parlé au-sujet d'Ulysse ;
pourquoi faut-il toi,
étant tel (de telles qualités),
mentir témérairement ?
mais aussi moi-même
je sais bien *au sujet du* retour
de mon maître,
qu'il était haï de tous les dieux
tout à fait entièrement,
parce qu'ils n'ont pas dompté (fait périr)
parmi les Troyens [lui
ou entre les mains (bras) de ses amis,
après qu'il eut achevé la guerre.
Dans lequel *cas* les Panachéens
auraient fait un tombeau à lui,
et il aurait remporté
aussi pour son enfant

Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσιν ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδε
 ἔρχομαι, εἰ μὴ πού τι περίφρων Πηνελόπεια
 ἐλθέμεν ὀτρύνησιν, ὄτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.
 Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν, 375
 ἡμὲν οἱ ἄχυννται δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος,
 ἢδ' οἱ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες.
 Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
 ὅς ῥ' ἄνδρα κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀληθείς, 380
 ἦλυθ' ἐμὰ πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον.
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆϊ ιδέσθαι
 νῆας ἀκειόμενον, τὰς οἱ ξυνέαζαν ἄελλαι·
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 πολλὰ χρήματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθείοις ἐτάροισιν. 385
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἦγαγε δαίμων,

Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je
 vis retiré auprès de mes porcs et ne vais point à la ville, à moins que
 la prudente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé
 quelque message. Alors tous s'asseyent pour s'informer de tout, et
 ceux qui pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se
 réjouissent de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à
 m'enquérir, à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un
 Étolien, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées,
 arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir
 vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux
 que lui avait fracassés la tempête ; il affirmait qu'il serait de retour
 pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses
 divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce

μέγα κλέος ὀπίσσω.
 Νῦν δὲ Ἴαρπυιαὶ
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος
 παρὰ ὕεσσιν,
 οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,
 εἰ μὴ που τι
 περίφρων Πηνελόπεια
 ὀτρύνησιν ἐλθέμεν,
 ὄτε ἀγγελίη
 ἔλθοι ποθὲν.
 Ἄλλὰ οἱ μὲν
 παρήμενοι
 ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,
 ἡμὲν οἱ ἄχυννται
 ἄνακτος
 οἰχομένοιο δὴν,
 ἢδὲ οἱ χαίρουσιν
 ἔδοντες βίοτον
 νήποινον.
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστι φίλον μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 ἐξ οὗ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 ἐξήπαφέ με μύθῳ,
 ὅς ῥα κτείνας ἄνδρα,
 ἀληθείς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἦλυθε πρὸς ἐμὰ δώματα·
 ἐγὼ δὲ ἀμφαγάπαζόν μιν.
 Φῆ δὲ ιδέσθαι μιν
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἰδομενῆϊ
 ἀκειόμενον νῆας,
 τὰς ἄελλαι ξυνέαζαν οἱ·
 καὶ φάτο ἐλεύσεσθαι
 ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 ἄγοντα χρήματα πολλὰ,
 σὺν ἐτάροισιν
 ἀντιθείοις.
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές,
 ἐπεὶ δαίμων ἦγαγέ σέ μοι,

une grande gloire dans-l'avenir.
 Mais maintenant les Harpyes
 ont enlevé lui sans-gloire.
 Mais moi *je reste* à-l'écart
 auprès des porcs,
 et ne vais pas à la ville,
 à moins que par hasard
 la très-sage Pénélope
 ne *m'*ordonne de venir,
 quand un message
 est venu de-quelque-part.
 Mais ceux-là
 assis-auprès *de l'étranger*
*l'*interrogent sur chaque chose,
 et ceux qui sont affligés
au sujet de leur maître
 parti depuis longtemps,
 et ceux qui se réjouissent
 dévorant (de dévorer) *son* bien
 impunément.
 Mais il n'est pas agréable à moi
 de m'enquérir et d'interroger,
 depuis donc qu'un homme étolien
 a trompé moi par *son* discours,
 lequel donc ayant tué un homme,
 ayant erré en pays nombreux,
 est venu vers mes demeures ;
 et moi j'accueillis-tendrement lui.
 Et il disait avoir vu lui (Ulysse)
 chez les Crétois près d'Idoménée
 réparant *ses* vaisseaux,
 que les tempêtes avaient brisés à lui ;
 et il disait *lui* devoir venir
 ou pour l'été ou pour l'automne,
 amenant des richesses nombreuses,
 avec *ses* compagnons
 égaux-à-des-dieux.
 Toi aussi, vieillard fort-affligé,
 puisque la divinité a amené toi à moi,

μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·
οὐ γὰρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
ἀλλὰ Δία ξένιον δείσας αὐτόν τ' ἐλεαίρων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 390

« Ἴη μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀπιστος,
οἷόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδέ σε πείθω.
Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὑπερθεν
μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν.

Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἄναξ τεὸς ἐς τόδε δῶμα, 395

ἔσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα πέμψαι
Δουλίχιόνδ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῶ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἄναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,
δμῶας ἐπισσεύας βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. » 400

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὕφορβός·

« Ξεῖν', οὕτω γὰρ ἵ κέν μοι εὐκλείη τ' ἀρετὴ τε

qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges ; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à Dulichium, selon le désir de mon cœur ; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me précipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferais une belle réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans

μήτε χαρίζεό μοί τι
ψεύδεσσι
μήτε θέλγε τι·
ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσσομαί σε
οὐδὲ φιλήσω
τοῦνεκα,
ἀλλὰ δείσας Δία ξένιον
ἐλεαίρων τε αὐτόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἴη μάλα τίς θυμὸς ἀπιστος
ἐνὶ στήθεσσί τοι,
οἷον οὐδέ περ ὁμόσας
ἐπήγαγόν σε
οὐδὲ πείθω σε.

Ἄλλὰ ἄγε νῦν
ποιησόμεθα ῥήτρην·
αὐτὰρ ὑπερθεν θεοί,
τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.
Εἰ μὲν τεὸς ἄναξ
νοστήσῃ κεν ἐς τόδε δῶμα,
ἔσσας με χλαῖνάν τε
χιτῶνά τε εἵματα
πέμψαι ἰέναι Δουλίχιόνδε,
ὅθι ἔπλετο φίλον θυμῶ μοι·
εἰ δέ τεὸς ἄναξ
μὴ ἔλθῃσί κεν,
ὡς ἀγορεύω,
ἐπισσεύας δμῶας
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς
ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

Δῖος δὲ ὕφορβὸς
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·
« Ξεῖνε,
οὕτω γὰρ εὐκλείη τε
ἀρετὴ τε
εἴη κεν ἐπὶ ἀνθρώπους

et ne fais-pas-plaisir à moi en rien par des mensonges et ne *me* flatte en rien ; car je n'honorerais pas toi et ne t'accueillerais-pas-amicalement à-cause-de-cela, mais ayant craint Jupiter hospitalier et ayant-pitié de toi-même. »

Et l'ingénieux Ulysse répondant dit-à lui :
« Ah ! assurément un cœur incrédule est dans la poitrine à toi, car pas même ayant juré je n'ai amené toi à croire ni je ne persuade toi. Mais allons maintenant faisons une convention ; et qu'au-dessus de nous les dieux, qui habitent l'Olympe, soient témoins à l'un-et-à-l'autre. Si ton maître revient dans cette demeure, ayant revêtu moi et d'un manteau et d'une tunique pour vêtements de m'envoyer pour aller à Dulichium, où il est cher au cœur à moi ; et si ton maître ne revient pas, comme je le dis, ayant lancé-contre moi tes serviteurs de me jeter en bas d'un grand rocher, afin que aussi un autre mendiant évite de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs répondant dit-à lui :
« Étranger, ainsi en effet et une bonne-renommée et une réputation de vertu serait parmi les hommes

εἶη ἐπ' ἀνθρώπους ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
 ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον καὶ ξείνια δῶκα,
 αὐτίς δὲ κτείναιμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην·
 405 πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
 Νῦν δ' ὦρη δόρποιο· τάχιστα μοι ἔνδον ἐταῖροι
 εἶεν, ἴν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον. »

«Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
 ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἦλθον ὑφορβοὶ.
 410 Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἦθεα κοιμηθῆναι·
 κλαγγὴ δ' ἄσπετος ὦρτο συῶν ἀυλιζομενάων.
 Αὐτὰρ ὁ οἷς ἐτάροισιν ἐκέκλετο, δῖος ὑφορβός·
 « Ἄξεθ' ὧν τὸν ἄριστον, ἴνα ξείνῳ ἱερεύσω
 τηλεδαπῶ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὀνησόμεθ', οἵπερ οἴζυν
 415 δὴν ἔχομεν, πάσχοντες ὧν ἔνεκ' ἀργιοδόντων·

l'avenir, si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les présents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie ; je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils de Saturne ! Mais voici l'heure du repas du soir ; bientôt mes bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un festin succulent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient entre eux ; cependant les porcs et les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs qui rentraient sous leurs toits. Le divin pasteur dit à ses compagnons :

« Amenez le plus beau de nos porcs, que je l'immole en l'honneur de cet hôte des pays lointains ; nous en profiterons aussi, nous qui depuis si longtemps sommes accablés d'ennuis à cause de ces porcs

ἅμα αὐτίκα τε
 καὶ μετέπειτά μοι,
 ὅς, ἐπεὶ ἄγαγόν σε
 ἐς κλισίην
 καὶ δῶκα ξείνια,
 αὐτίς δὲ κτείναιμι
 ἀφελοίμην τε φίλον θυμὸν·
 ἔπειτα δὴ λιτοίμην κε
 πρόφρων
 Δία Κρονίωνα.
 Νῦν δὲ
 ὦρη δόρποιο·
 ἐταῖροι εἶεν ἔνδον
 τάχιστα μοι,
 ἴνα ἐν κλισίῃ
 τετυκοίμεθα δόρπον λαρόν. »

en-même-temps et sur-le-champ
 et dans-la-suite à moi,
 qui, après que j'ai amené toi
 dans *ma* cabane
 et t'ai donné des présents-d'hospitalité,
 ensuite donc *te* tuerais
 et t'enlèverais *ta* chère vie ;
 certes ensuite je supplierais
 de-bon-cœur (avec confiance)
 Jupiter fils-de-Saturne.
 Mais maintenant
 c'est l'heure du repas ;
 puissent *mes* compagnons être au de-
 le plus tôt *possible* à moi, [dans
 afin que dans *ma* cabane
 nous préparions un repas agréable. »
 Ainsi ceux-ci disaient de telles choses
 l'un à l'autre ;
 cependant et les porcs
 et les hommes pasteurs-de-porcs
 vinrent aussitôt-après.
 Ils enfermèrent donc ceux-ci (les porcs)
 dans les séjours-habituels (étables)
 pour dormir ;
 et un bruit
 de porcs s'arrangeant-à-l'étable
 s'éleva immense.
 Cependant celui-ci, le divin pasteur-de-porcs,
 donnait-des-ordres
 à ses compagnons :
 « Amenez le meilleur des porcs,
 afin que je l'immole
 pour *cet* hôte qui-vient-de-loin ;
 et en outre nous-mêmes
 nous en profiterons,
 nous qui avons de la misère
 depuis longtemps,
 souffrant
 pour les porcs-aux-dents-blanches ;

ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλεῖ χαλκῷ·
οἱ δ' ὕν εἰσηγον μάλα πίονα πενταέτηρον·
τὸν μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρη· οὐδὲ συβώτης 420
λήθητ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·
ἀλλ' ὄγ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν
ἀργιόδοντος ὑός, καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσιν
νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε.
Κόψε δ' ἀνασχόμενος σχίζη δρυός, ἦν λίπε κείων· 425
τὸν δ' ἔλιπε ψυχῇ. Τοὶ δ' ἔσφαζάν τε καὶ εὔσαν·
αἶψα δέ μιν διέχευαν· ὁ δ' ὠμοθετεῖτο, συβώτης,
πάντων ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.
Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύννας ἀλφίτου ἀκτῆ,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὄβελοῖσιν ἔπειραν, 430
ᾧπτῆσάν τε περιφραδέως ἐρύσαντό τε πάντα·
βάλλον δ' εἶν ἔλεοῖσιν ἀολλέα· ἂν δὲ συβώτης

aux dents blanches, tandis que d'autres dévorent impunément le fruit de nos fatigues. »

Ayant ainsi parlé il fendit du bois avec l'airain aigu ; les pâtres amenèrent un porc fort gras âgé de cinq ans, qu'ils tinrent auprès du foyer. Le pasteur n'oublia pas les immortels, car son esprit était sage : il jeta dans le feu, comme prémices, des soies coupées sur la tête du porc aux dents blanches, et fit des vœux à tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa demeure. Puis levant le bras il frappa la victime avec une branche de chêne qu'il avait mise de côté en coupant le bois, et l'animal tomba sans vie. Ils l'éventrèrent et le passèrent à la flamme ; ensuite ils le dépecèrent ; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment ; les pâtres découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout ; puis ils placèrent sur des tables tous les

ἄλλοι δὲ
ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον
νήποινον. »
Φωνήσας ἄρα ὦς
κέασε ξύλα χαλκῷ νηλεῖ·
οἱ δὲ εἰσηγον ὕν
μάλα πίονα πενταέτηρον·
ἔπειτα μὲν ἔστησαν τὸν
ἐπὶ ἐσχάρη·
οὐδὲ ἄρα συβώτης
λήθητο ἀθανάτων·
κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν·
ἀλλὰ ὄγε ἀπαρχόμενος
βάλλεν ἐν πυρὶ
τρίχας κεφαλῆς
ὑός ἀργιόδοντος,
καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσι
πολύφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.
Ἄνασχόμενος δὲ
κόψε σχίζη δρυός,
ἦν λίπε κείων·
ψυχῇ δὲ ἔλιπε τόν.
Τοὶ δὲ ἔσφαζάν τε
καὶ εὔσαν·
αἶψα δὲ διέχευαν μιν·
ὁ δὲ, συβώτης,
ὠμοθετεῖτο
ἐς δημόν πίονα,
ἀρχόμενος μελέων
πάντοθεν.
Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρὶ,
παλύννας
ἀκτῆ ἀλφίτου,
μίστυλλον τε ἄρα
τὰ ἄλλα
καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὄβελοῖσιν,
ᾧπτῆσάν τε περιφραδέως
ἐρύσαντό τε πάντα·

et d'autres
dévorent *le fruit de* notre travail
impunément. »
Élevant-la-voix donc ainsi
il fendit du bois avec l'airain cruel ;
et ceux-ci amenèrent un porc
fort gras de-cinq-ans ;
ensuite ils placèrent celui-ci
auprès du foyer ;
et donc le pasteur-de-porcs
n'oublia pas les immortels ;
car il faisait-usage d'un bon esprit ;
mais celui-ci offrant-les-prémices
jetait dans le feu
les poils de la tête
du porc aux-dents-blanches,
et suppliait tous les dieux
que le prudent Ulysse
revenir (revînt) dans sa demeure.
Puis ayant élevé *la main*
il *le* frappa d'un fragment de chêne,
qu'il avait laissé *de côté* en fendant ;
et la vie quitta celui-ci (le porc).
Mais ceux-ci et l'égorèrent
et *le* firent-passer-par-la-flamme ;
et aussitôt ils dépecèrent lui ;
et celui-ci, le pasteur-de-porcs,
plaçait-les-morceaux-crus
sur la graisse grasse (épaisse),
prenant-les-prémices des membres
de-tous-côtés.
Et il jetait les uns dans le feu,
les ayant saupoudrés
de farine d'orge,
et donc ils coupèrent-en-morceaux
les autres *chairs*
et *les* percèrent autour de broches,
et *les* firent-griller avec-soin
et retirèrent le tout ;

ἴστατο δαιτρεύσων· περὶ γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἤδη.
 Καὶ τὰ μὲν ἔπταχα πάντα διεμοιράτο δαΐζων·
 τὴν μὲν Ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῆ, Μαιάδος υἱεῖ, 435
 θῆκεν ἔπευξάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἐκάστω·
 νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραιρεν
 ἀργιόδοντος ὕος· κύδαινε δὲ θυμὸν ἄνακτος·
 καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Αἶθ' οὕτως, Εὐμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440
 ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα·
 « Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
 οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἔασει,
 ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλη· δύναται γὰρ ἅπαντα. » 445
 Ἴη ῥα καὶ ἄργματα θῦσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·
 σπείσας δ' αἶθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθω

morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaissait la justice. Il divisa les chairs en sept portions : il en détourna une pour les nymphes et pour Mercure, fils de Maïa, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieur Ulysse lui fit entendre ces mots :

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Mange, ô mon cher hôte, et réjouis-toi de ce qui t'est offert ; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plaît à leur cœur, car ils sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels ; après avoir répandu une libation de vin aux reflets de feu, il mit la coupe dans

βάλλον δὲ ἀολλέα
 εἶν ἔλεοῖσι·
 συβῶτης δὲ
 ἀνίστατο δαιτρεύσων·
 ἤδη γὰρ περὶ φρεσὶν
 αἴσιμα.
 Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ
 δαΐζων ἔπταχα·
 θῆκε μὲν τὴν Ἴαν Νύμφησι
 καὶ Ἑρμῆ, υἱεῖ Μαιάδος,
 ἔπευξάμενος,
 νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω·
 γέραιρε δὲ Ὀδυσῆα
 νώτοισι διηνεκέεσσι
 ὕος ἀργιόδοντος·
 κύδαινε δὲ θυμὸν ἄνακτος·
 καὶ πολύμητις Ὀδυσσεὺς
 φωνήσας προσέφη μιν·
 « Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐμαιε,
 Διὶ πατρὶ
 οὕτως ὡς ἐμοί,
 ὅττι γεραίρεις ἀγαθοῖσι
 μέ, ἐόντα τοῖον. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη, τόν,
 Εὐμαιε συβῶτα·
 « Ἔσθιε, δαιμόνιε
 ξείνων,
 καὶ τέρπεο τοῖσδε,
 οἷα πάρεστι·
 θεὸς δὲ
 δώσει τὸ μὲν,
 ἔασει δὲ τό,
 ὅττι ἐθέλη κεν ᾧ θυμῷ·
 δύναται γὰρ ἅπαντα. »
 Ἴη ῥα
 καὶ θῦσεν ἄργματα
 θεοῖς αἰειγενέτησιν·
 σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,
 et ils déposèrent *les morceaux* réunis
 sur des tables-de-cuisine ;
 et le pasteur-de-porcs
 se leva devant (pour) *les* partager ;
 car il savait supérieurement dans *son* es-
 des choses justes. [prit
 Et il distribua tous ces *morceaux*
 en *les* divisant en-sept-parts :
 il déposa l'un *morceau* pour les nymphes
 et pour Mercure, fils de Maïa,
 ayant adressé-des-vœux,
 et il distribua les autres à chacun ;
 et il honora Ulysse
 du dos long
 du porc aux-dents-blanches ;
 et il réjouissait le cœur de *son* maître ;
 et l'ingénieur Ulysse
 élevant-la-voix dit-à lui :
 « Puisses-tu devenir cher, ô Eumée,
 à Jupiter père (auguste)
 ainsi comme à moi (autant qu'à moi),
 parce que tu honores de bonnes choses
 moi, qui suis tel. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Mange, *homme* malheureux
 entre les étrangers,
 et réjouis-toi de ces choses,
telles qu'elles sont-à-ta-disposition ;
 car un dieu
 donnera une chose,
 et *en* laissera-de-côté (refusera) une
 celle qu'il voudra en son cœur : [autre,
 car il peut tout. »
 Il dit donc
 et sacrifia les prémices
 aux dieux immortels ;
 et ayant offert-en-libation le vin couleur-de-feu,

ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἦ παρὰ μοίρη.
 Σῆτον δέ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης
 αὐτὸς κτήσατο οἶος ἀποιομένοιο ἄνακτος, 450
 νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·
 πὰρ δ' ἄρα μιν Ταφίων ¹ πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ² ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 σῆτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον 455
 σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι ἐσσεύοντο.
 Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ σκοτομήνιος, ὅε δ' ἄρα Ζεὺς
 πάννουχος· αὐτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.
 Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,
 εἴ πως οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι, ἢ τιν' ἐταίρων 460
 ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἐο κήδετο λίην·

les mains d'Ulysse le destructeur de villes, puis il s'assit devant sa propre portion. Mésaulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mésaulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσιν
 Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθω·
 ὁ δὲ ἔζετο
 παρὰ ἦ μοίρη.
 Μεσαύλιος δὲ
 ἔνειμε σῆτον σφιν,
 ὃν ῥα συβώτης
 κτήσατο αὐτὸς οἶος,
 ἄνακτος ἀποιομένοιο,
 νόσφι δεσποίνης
 καὶ γέροντος Λαέρταο·
 πρίατο δὲ ἄρα μιν
 πὰρ Ταφίων
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα
 ἐτοῖμα προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μεσαύλιος μὲν
 ἀφείλε σῆτον σφιν·
 οἱ δὲ ἐσσεύοντο
 ἐπὶ κοῖτον,
 κεκορημένοι σίτου καὶ κρειῶν.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ
 σκοτομήνιος
 ἐπῆλθε,
 Ζεὺς δὲ ἄρα
 ὅε πάννουχος·
 αὐτὰρ Ζέφυρος
 ἔφυδρος αἰὲν
 ἄη μέγας.
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἴ πως
 ἐκδὺς χλαῖναν
 πόροι οἱ,
 ἢ ἐποτρύνειε
 τινὰ ἄλλον ἐταίρων,
 il mit *la coupe* dans les mains
 à Ulysse destructeur-de-villes;
 et celui-ci (Eumée) s'assit
 auprès de sa *propre* part.
 Mais Mésaulius
 distribua le pain à eux,
Mésaulius que donc le pasteur-de-porcs
 avait acheté lui-même seul,
 son maître étant-absent,
 sans sa maîtresse
 et le vieux Laërte;
 et il avait donc acheté lui
 de Taphiens
 avec ses biens (de son argent).
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets
 tous-prêts placés-devant *eux*.
 Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 Mésaulius
 enleva le pain à eux;
 et ceux-ci s'empressaient
 vers le coucher,
 rassasiés de pain et de viandes.
 Et donc une nuit mauvaise
 obscure-et-sans-lune
 survint,
 et Jupiter donc
 fit-pleuvoir toute-la-nuit;
 et le Zéphyrus
 qui-amène-l'eau toujours
 souffla grand (avec force).
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux,
 éprouvant le pasteur-de-porcs,
pour voir si de-quelque-*façon*
 ayant dépouillé *son* manteau
 il *le* donnerait à lui,
 ou engagerait [ner le sien,
 quelque autre de ses compagnons à don-

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἐταῖροι·
 εὐξάμενός τι ἔπος ἐρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει
 ἠλεός, ὅστ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' ἀεῖσαι,
 καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν, 465
 καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.
 Εἴθ' ὡς ἠβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,
 ὡς ὄθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες·
 ἠγείσθην δ' Ὀδυσσεύς τε καὶ Ἀτρείδης Μενέλαος, 470
 τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστυ κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες
 κείμεθα. Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέαο πεσόντος, 475

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons ; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie, il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah ! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie ! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena

ἐπεὶ κήδετό ἐο
 λίην·
 « Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἐταῖροι·
 εὐξάμενός τι ἐρέω ἔπος·
 οἶνος γὰρ ἠλεός
 ἀνώγει,
 ὅστε ἐφέηκεν ἀεῖσαι
 μάλα περ πολύφρονα,
 καὶ τε ἀνῆκε γελάσαι ἀπαλὸν
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,
 καὶ προέηκέ τι ἔπος,
 ὅπερ τε ἄρρητον ἄμεινον.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν
 ἀνέκραγον
 τὸ πρῶτον,
 οὐκ ἐπικεύσω.
 Εἴθε ἠβώοιμι
 βίη τε εἶη ἔμπεδός μοι ὡς,
 ὡς ὅτε ἀρτύνοντες
 ἤγομεν λόχον
 ὑπὸ Τροίην·
 Ὀδυσσεὺς δέ τε
 καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης
 ἠγείσθην,
 ἐγὼν δὲ τρίτος
 ἦρχον ἅμα τοῖσιν·
 αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα
 ποτὶ πτόλιν
 αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα
 περὶ ἄστυ
 κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἄνα δόνακας καὶ ἔλος
 πεπτηῶτες ὑπὸ τεύχεσι.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλὶς,
 ἐπῆλθε,
 Βορέαο πεσόντος·

puisqu'il prenait-souci de lui beaucoup :
 « Écoute maintenant, Eumée, et vous tous autres compagnons ; m'étant vanté quelque-peu je dirai une car le vin qui-donne-la-folie [parole : m'y invite, le vin qui pousse à chanter un homme quoique fort sensé, et aussi excite à rire mollement et aussi à danser, et fait-sortir quelque parole, qui non-dite eût été meilleure. Mais puisque en fait j'ai fait-entendre-ma-voix une première fois, je ne cacherai pas ce que j'ai à dire. Si seulement j'étais-jeune et si la force était ferme à moi ainsi, comme lorsque l'ayant disposée nous conduisions une embuscade sous Troie : mais et Ulysse et Ménélas fils-d'Atrée étaient-à-la-tête, et moi troisième je commandais avec ceux-ci ; car eux-mêmes m'y avaient invité. Mais lorsque donc nous fûmes arrivés vers la ville et de la haute muraille, nous restions étendus auprès de la citadelle parmi des broussailles serrées dans des roseaux et un marais nous étant blottis sous nos armes. Et donc une nuit mauvaise, glaciale, survint, Borée étant tombé sur nous ;

πηγυλῖς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένητ' ἠΐτε πάχνη,
 ψυχρή, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.
 Ἔνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτῶνας,
 εὐδον δ' εὐκῆλοι, σάκεσιν εἰλυμένοι ὦμος·
 αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον
 ἀφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ῥιγωσέμεν ἔμπης·
 ἀλλ' ἐπόμεν σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 καὶ τότε ἔγων Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγὺς ἐόντα,
 ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα
 « δάμναται· οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν· παρὰ μ' ἤπαφε δαίμων
 « οἰοχίτων' ἵμεναι· νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ πέλονται. »
 Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ,
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευόμεν ἠδὲ μάχεσθαι·

une nuit triste et glaciale ; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement ; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon baudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant ; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole ; il prêta l'oreille avec empressement :

« Noble fils de Laërte, industriel Ulysse, je ne resterai plus au nombre des vivants ; mais le froid me dompte, car je n'ai pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir, avec ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots à voix basse :

αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν
 γένητο ἠΐτε πάχνη,
 ψυχρή,
 καὶ κρύσταλλος
 περιτρέφετο σακέεσσι.
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι
 ἔχον χλαίνας ἠδὲ χιτῶνας,
 εὐδον δὲ εὐκῆλοι,
 εἰλυμένοι ὦμος
 σάκεσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν
 ἀφραδέως,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 ῥιγωσέμεν ἔμπης·
 ἀλλὰ ἐπόμεν
 ἔχων σάκος οἶον
 καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἔην τρίχα νυκτὸς,
 ἄστρα δὲ μεταβεβήκει,
 καὶ τότε ἔγων
 προσηύδων Ὀδυσῆα
 ἐόντα ἐγγύς,
 νύξας ἀγκῶνι·
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμμαπέως.
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι μετέσσομαι ἔτι ζωοῖσιν,
 « ἀλλὰ χεῖμα δάμναταί με·
 « οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν·
 « δαίμων παρήπαφέ με
 « ἵμεναι οἰοχίτων·
 « νῦν δὲ
 « φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 σχέθεν ἐνὶ θυμῷ
 τόνδε νόον,
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευόμεν

et par-dessus de la neige se produisait comme du givre, froide, et la glace se condensait-autour des boucliers. Là tous les autres avaient des manteaux et des tuniques, et dormaient paisibles, enveloppés aux épaules par leurs boucliers ; mais moi étant parti j'avais laissé *mon* manteau chez *mes* sottement, [compagnons] puisque je ne croyais pas devoir avoir-froid du tout ; mais j'avais suivi ayant *mon* bouclier seul et *mon* baudrier brillant. Mais lorsque déjà *ce* fut au tiers de la nuit, et que les astres eurent passé, aussi alors moi j'adressai-la-parole à Ulysse qui était près *de moi*, l'ayant piqué (poussé) du coude ; et celui-ci donc *m'*écouta aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « industriel Ulysse,
 « je ne serai plus parmi les vivants,
 « mais le froid dompte moi ;
 « car je n'ai pas de manteau ;
 « une divinité a trompé moi
 « pour aller avec-une-tunique-seule ;
 « et maintenant
 « un moyen-d'échapper n'est plus. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci ensuite eut dans *son* cœur cette pensée (ce projet), tel (si habile) il était pour délibérer

φθεγγόμενος δ' ὀλίγη ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Σίγα νῦν, μήτις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἴη καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλὴν σχέθεν εἶπε τε μῦθον·

« Κλυῖτε, φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. 495

« Λίην γὰρ νηῶν ἐκάς ἦλθομεν· ἀλλὰ τις εἶη

« εἰπεῖν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« Ὡς ἔφατ' ὦρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,

καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινικέεσσαν, 500

βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἵματι κείνου

κείμεν ἄσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἴῆος.

« Ὡς νῦν ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη·

δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude :

« Écoutez, amis ; un songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée, Agamemnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux ; pour moi, je me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or parut.

« Ah ! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort ! sans doute dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau,

ἢ δὲ μάχεσθαι·
φθεγγόμενος δὲ
ὀλίγη ὀπί
προσέειπέ με μῦθον·

« Σίγα νῦν,
« μήτις ἄλλος Ἀχαιῶν
« ἀκούσῃ σευ. »

« Ἴη
καὶ σχέθε κεφαλὴν
ἐπὶ ἀγκῶνος
εἶπε τε μῦθον·

« Κλυῖτε, φίλοι·
« ὄνειρος θεῖός ἦλθέ μοι
« ἐνύπνιον.
« Ἦλθομεν γὰρ
« λίην ἐκάς νηῶν·
« ἀλλὰ τις εἶη
« εἰπεῖν
« Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,
« ποιμένι λαῶν,
« εἰ ἐποτρύνειε
« πλέονας
« νέεσθαι παρὰ ναῦφιν. »

« Ἔφατο ὡς·
ἔπειτα δὲ Θόας,
υἱὸς Ἀνδραίμονος,
ὦρτο καρπαλίμως,
ἀπόθετο δὲ
χλαῖναν φοινικέεσσαν,
βῆ δὲ
θέειν ἐπὶ νῆας·
ἐγὼ δὲ κείμεν ἄσπασίως
ἐνὶ εἵματι κείνου·
Ἴῆος δὲ χρυσόθρονος φάεν.

« Νῦν
ἠβώοιμι ὡς,
βίη τε εἶη ἔμπεδος μοι·
τις συφορβῶν
δοίη κε χλαῖναν

et pour combattre ;
et ayant parlé
à petite voix (à voix basse)
il dit à moi *ce* discours :
« Tais-toi maintenant,
« de peur que quelque autre des
« n'entende toi. » [Achéens

« Il dit
et tint *sa* tête
sur *son* coude
et dit *ce* discours :
« Écoutez, amis,
« un songe divin est venu à moi
« pendant-le-sommeil.
« En effet nous sommes venus
« fort loin des vaisseaux ;
« mais que quelqu'un se trouve
« pour *aller* dire
« à Agamemnon fils-d'Atrée,
« pasteur de peuples
« *pour voir* s'il voulait engager
« de plus nombreux
« à venir d'auprès des vaisseaux. »

« Il dit ainsi ;
et ensuite Thoas,
fils d'Andrémon,
se leva promptement,
et déposa
son manteau de-pourpre,
et se-mit-en-marche
pour courir vers les vaisseaux ;
et moi je m'étendis avec-plaisir
dans le vêtement de celui-là ;
et (jusqu'à ce que) l'Aurore au-trône-d'or
« *Si seulement* maintenant [brilla.
j'étais-jeune ainsi,
et *si* la force était ferme à moi *ainsi* ;
quelqu'un des pasteurs-de-porcs
me donnerait un manteau

ἀμφοτέρων φιλότῃ καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔῃος· 505
 νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἵματα ἔχοντα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε σὺβῶτα·
 « ἼΩ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμων, ὃν κατέλεξας,
 οὐδέ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες

τῷ οὔτ' ἐσθῆτος ἑδυήσσαι οὔτε τευ ἄλλου, 510
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπείριον ἀντιάσαντα,
 νῦν ἄτὰρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ ράκεα δνοπαλίζεις.

Οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι ἐπημοιβοὶ τε χιτῶνες
 ἐνθάδε ἔννυσθαι· μία δ' οἷη φωτὶ ἐκάστῳ.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός, 515
 αὐτὸς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δώσει,
 πέμψει δ' ὄππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Ἦς εἰπὼν ἀνόρουσε· τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγύς

à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant ; mais maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis : « Vieillard, le récit que tu viens de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inutile ; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes haillons : car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tuniques de rechange ; chaque homme n'en possède qu'une. Mais quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et une tunique pour te vêtir et te fera conduire où ton cœur t'invite à te rendre. »

À ces mots il se leva ; il prépara un lit pour Ulysse près du feu, et étendit des peaux de brebis et de chèvres. Le héros s'y reposa ;

ἐνὶ σταθμοῖσιν,
 ἀμφοτέρων φιλότῃ
 καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς ἔῃος·
 νῦν δέ ἀτιμάζουσί με
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἵματα. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαίε σὺβῶτα·
 « ἼΩ γέρον,
 αἴνός μὲν τοι ὃν κατέλεξας

ἀμύμων,
 οὐδέ τί πω ἔειπες
 ἔπος νηκερδὲς
 παρὰ μοῖραν·
 τῷ δευήσσαι νῦν
 οὔτε ἐσθῆτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν

ἰκέτην ταλαπείριον
 ἀντιάσαντα·
 ἀτὰρ ἠῶθέν γε
 δνοπαλίζεις τὰ ράκεα σά.

Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ
 χιτῶνές τε ἐπημοιβοὶ
 οὐκ ἐνθάδε ἔννυσθαι·
 μία δὲ οἷη
 ἐκάστῳ φωτί.

Αὐτὰρ ἐπὴν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύ-
 ἔλθῃσιν, 515
 αὐτὸς δώσει τοι
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα,
 πέμψει δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμός τε
 κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὧς ἀνόρουσε·
 τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ
 ἐγγύς πυρός,

dans l'étable,
 à-la-fois par amitié
 et par respect d'un homme brave ;
 mais maintenant ils méprisent moi
 ayant sur *mon* corps
 de mauvais vêtements. »

Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Ô vieillard,
 le récit, à la vérité, que tu as raconté
 est irréprochable,
 et tu n'as pas dit d'aucune façon
 une parole inutile
 contre la convenance ;
 c'est-pourquoi tu *ne* manqueras mainte-
 ni de vêtement [nant
 ni de quelque autre *des choses*,
 desquelles il convient

le suppliant ayant-souffert-des-épreuves
 qui s'est présenté *ne pas manquer* ;
 mais dès-l'aurore du moins
 tu secoueras ces haillons-là de-toi.
 Car des manteaux nombreux
 et des tuniques de-rechange
 ne *sont* pas ici pour se vêtir ;
 mais *il y en a* une seule
 pour chaque homme.

Puis quand le fils chéri d'Ulysse
 sera arrivé,
 lui-même il donnera à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements,
 et *te* fera-conduire *dans les lieux*
 où le cœur et l'esprit
 invitent toi à *te rendre*. »

Ayant dit ainsi il se leva ;
 et il mit donc un lit à lui
 auprès du feu,

εὐνήν, ἐν δ' οἴων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.
 Ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεκτ' ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ 520
 πυκνήν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρακέσκειτ' ἀμοιβὰς
 ἔννουσθαι, ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ὄροιο.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν
 ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνία· οὐδὲ σὺβῶτη
 ἦνδανεν αὐτόθι κοῖτος ὑῶν ἄπο κοιμηθῆναι, 525
 ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἔξω ἰὼν ὠπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
 ὅττι ρά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.
 Πρῶτον μὲν ξίφος ὄξυ περι στιβαροῖς βάλετ' ὦμοις,
 ἀμφὶ δὲ χλαῖναν ἐέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,
 ἄν δὲ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφέος, μέγαλοιο· 530
 εἶλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δ' ἵμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὔδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

Eumée jeta sur lui un manteau grand et épais dont il se revêtait quand survenait un temps rigoureux.

Ainsi Ulysse goûta le sommeil, et les jeunes pasteurs reposèrent auprès de lui; Eumée ne voulut pas dormir à côté d'eux, loin de ses porcs, mais il sortit et prit ses armes; Ulysse se réjouit de ce qu'il avait soin de ses biens en son absence. D'abord Eumée jeta son glaive acéré autour de ses robustes épaules, et revêtit un manteau épais, impénétrable au vent; il prit la peau velue d'une grande chèvre sauvage; puis il saisit une lance aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.

ἐνέβαλλε δὲ δέρματα
 οἴων τε καὶ αἰγῶν.
 Ὀδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα·
 βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ
 χλαῖναν πυκνήν
 καὶ μεγάλην,
 ἣ παρεκέσκειτο οἱ ἀμοιβὰς
 ἔννουσθαι,
 ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος
 ὄροιο.
 Ὡς ὁ μὲν Ὀδυσσεὺς
 κοιμήσατο ἔνθα,
 τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνία
 κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν·
 οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι
 κοιμηθῆναι
 ἀπὸ ὑῶν
 ἦνδανε σὺβῶτη,
 ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἔξω
 ὠπλίζετο·
 Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,
 ὅττι ρά περικήδετο βιότου οἱ,
 ἐόντος νόσφι.
 Πρῶτον μὲν
 περιβάλετο ὦμοις στιβαροῖς
 ξίφος ὄξυ,
 ἀμφιεέσσατο δὲ χλαῖναν
 ἀλεξάνεμον,
 μάλα πυκνήν,
 ἀνέλετο δὲ νάκην
 αἰγὸς εὐτρεφέος, μέγαλοιο·
 εἶλετο δὲ ἄκοντα ὄξυν,
 ἀλκτῆρα κυνῶν
 καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δὲ ἵμεναι
 κείων
 ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 εὔδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,
 ὑπὸ ἰωγῆ Βορέω.
 et jeta-dessus des peaux
 et de brebis et de chèvres.
 Ulysse se coucha là;
 et il (Eumée) jeta sur lui
 un manteau épais
 et grand,
 qui était-placé-auprès de lui de-rechange
 pour se vêtir,
 lorsque quelque temps effroyable
 s'élevait.
 Ainsi Ulysse
 se coucha là,
 et les hommes jeunes
 se couchèrent auprès de lui;
 et un lit là-même
 pour se coucher
 à l'écart des porcs
 ne plut pas au pasteur-de-porcs,
 mais celui-ci donc devant aller dehors
 s'armait;
 et Ulysse se réjouit,
 parce que donc il prenait-soin des biens
quoique lui-même étant loin. [à lui,
 D'abord
 il jeta-autour de ses épaules robustes
 une épée acérée,
 et se revêtit d'un manteau
 écartant-les-vents,
 fort épais,
 et prit une peau
 de chèvre bien-nourrie, grande;
 et il prit un javelot aigu,
 servant-à-écarter les chiens
 et les hommes.
 Et il se-mit-en-marche pour aller
 devant se coucher à l'endroit
 où les porcs aux-dents-blanches
 dormaient sous une roche creuse,
 à l'abri de Borée.

NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 10 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, 8, 146, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine considente humi*. Bothe : « *Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.* »

— 3. Εἶ που ἔτι, etc. Voy. chant 4, vers 833.

Page 12 : 1. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, 2, 28 :

*O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas!*

— 2. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Montbel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. » [Ps. 145, 9 : *Dominus custodit advenas.*]

Page 14 : 1. Ἀνακτες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 16 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

— 2. Κισσυβίω, voyez ci-dessous la note au vers 112.

Page 18 : 1. Οὐ τινι τόσση ἀνδρῶν ἠρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, roi d'une petite et pauvre île, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξεῖνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Églogues*, 3, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 20 : 1. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant 5, vers 95.

— 2. Σκύφον. Athénée [11, 498 f] : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ Περι τῆς Νεστορίδος [*Sur la coupe de Nestor*] φησὶν ὅτι τῷ σκύφει καὶ τῷ κισσυβίῳ τῶν μὲν ἐν ἄστει καὶ μετρίων οὐδεὶς ἐχρήτο, συβῶται δὲ καὶ νομεῖς καὶ οἱ ἐν ἀγρῶ, ὡς ὁ Εὐμαῖος. — Selon d'autres, le sujet de δῶκε est Ulysse [Voy. ANGUS M. BOWIE, *Homer. Odyssey. Books XIII and XIV*, Cambridge, 2013, *ad loc.*]

Page 26 : 1. Ἐχθρὸς γὰρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant 9, vers 312 :

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλησιν,
ὅς χ' ἔτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 28 : 1. Ἀρκεισίου, Arcésius, aïeul d'Ulysse.

Page 30 : 1. Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant 1, vers 170-174.

Page 32 : 1. Ἄλλ' ἔμπης καλάμη, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυν.

Page 34 : 1. Ἄλλος γὰρ... ἔργοις. De même Horace, *Épîtres*, 2, 2, 58 : *non omnes eadem mirantur amantque* et *Satires*, 2, 1, 27 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Milia.*

Page 36 : 1. Χαλεπή δ' ἔχε δήμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 42 : 1. Ἀλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant 7, vers 261.

Page 44 : 1. Ἀλλ' ὅτε δῆ μῆνές τε, etc. Dugas-Montbel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut [v. 285], en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit simplement en un demi-vers :

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand Œnone dit à Phèdre [*Phèdre*, acte 1, sc. 3] :

*Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;
Et le jour a trois fois chassé la nuit obscure
Depuis que votre corps languit sans nourriture. »*

— 2. Ἀλλ' ὅτε δῆ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant 12, vers 403-406 et 415-419.

Page 46 : 1. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, 4, 2 : *Epiros in universum appellata a Cerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia ; dein Thesproti, ... Dryopes, etc.*

Page 48 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, tiraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 50 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 52 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἡὲ φίλων, etc. Voy. chant 1, vers 238-241.

Page 56 : 1. Ξεῖν', οὕτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 60 : 1. Σχίζη δρυός, ἦν λίπε κείων. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites pratiqués par les Romains ; ce qui suffit pour me convaincre que ce ne sont point les Barbares, mais

des Grecs rassemblés ici de plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. [*Antiquit. roman.* 7, 72, 18] »

Page 64 : 1. Ταφίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie ; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Voy. chant 1, vers 149 et 150.

Page 68 : 1. Ἀλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant 12, vers 312.

Page 72 : 1. Τὼ οὖτ' ἐσθηῆτος, etc. Voy. chant 6, vers 192 et 193.